LE REMÈDE CONTRE LA DÉPRESSION

Tafweez

SE RÉSIGNER AUX DÉCISIONS D'ALLAH

PAR

HAZRAT MAULANA YUNUS PATEL SAHIB RAHMATULLAHI ‘ALAYH

ÉDITION RÉVISÉE

Titre : Le remède contre la dépression | Tafweez

Recueil de conseils de
Hazrat Maulana Yunus Patel Sahib (Rahmatullahi ‘alayh)

Première édition : 1998
Deuxième édition (révisée) : Rabi-ul Awwal 1444 / octobre 2022 Site

web : http://yunuspatel.co.za

La copie, la distribution et la transmission sans modification de cet ouvrage sont autorisées sans restriction.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous envoyer un exemplaire pour nos archives.

بسم الله الرحمن الرحيم

AVANT-PROPOS

Toutes les louanges sont pour Allah Ta'ala, l'Exécuteur de toutes choses.
Eternel Salât et salâm sur le meilleur de toute la création, Sayyidina Muhammad صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم

Ce livre est la transcription d'un discours prononcé par Hazrat Maulana Yunus Patel Sahib (Rahmatullahi ‘alayh) en l'an 1418/1419 (1998). Par la suite, en l'an 1423 (2003), Hazrat Maulana a relu le livre et l'a commenté plus en détail. Alhamdulillah, cette édition révisée comprend ces conseils supplémentaires et utiles.

Hazrat Maulana (Rahmatullahi ‘alayh) a longuement abordé le sujet du Tafweez, car il s'agit d'une prescription efficace et d'une belle solution aux nombreux problèmes auxquels nous sommes confrontés dans notre vie quotidienne. Le Tafweez consiste à se résigner aux décisions d'Allah Ta'ala et à accepter qu'il y ait du bien en elles, qu'il soit apparent ou non. C'est une noble qualité, reflétant l'Abdiyyah (servitude), qu'Allah Ta'ala aime beaucoup. Elle apporte également la paix et le contentement.

Qu'Allah Ta'ala fasse de ce livre un ouvrage purement pour Sa cause, qu'Il l'accepte et qu'Il pardonne nos fautes. Qu'Il nous accorde une compréhension et une appréciation profondes du Deen, ainsi que le Taufeeq de la pratique des commandements d'Allah Ta'ala et des enseignements de Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam*. Qu'Allah Ta'ala récompense Hazrat Maulana (Rahmatullahi 'alayh) par des rangs élevés et nobles dans l'Aakhirah.

Rabi-ul-Awwal 1444 / octobre 2022

« Quelle merveilleuse chose que le (véritable) croyant ! Toutes ses conditions sont bonnes. Personne d'autre que le croyant ne bénéficie de ce (privilège). S'il connaît la prospérité, il est reconnaissant et c'est bon pour lui, et si des difficultés l'affligent, il est patient et c'est bon pour lui aussi. » [1]

[1] Sahih Muslim

SOMMAIRE

1.	À propos de l'édition révisée	1
2.	Tafweez	7
3.	Les décisions d'Allah Ta'ala	8
4.	Haakim et Hakeem	9
5.	Faiblesse dans l'Imaan	11
6.	La barbe	13
7.	Autres péchés majeurs	13
8.	Attentes	15
9.	Tarbiyyah	16
10.	Épreuves et tribulations	19
11.	Conseils d'un shaykh	22
12.	Une anecdote bien connue	23
13.	« Ne revendiquez pas la divinité. »	23
14.	Abdiyyah	24
15.	« Ne prétendez pas avoir la Nubuwwah. »	25
16.	Orgueil et vanité	26
17.	Le chasseur de serpents	27
18.	Le ramadan et après	29
19.	Le Nafs	32
20.	L'impureté du cœur	33
21.	L'acceptation totale	36
22.	Adopter les moyens	37
23.	Hazrat Luqman (AS)	39
24.	Dépression	40
25.	Sur toute perte	42
26.	Consolider le Tafweez	43
27.	Istikharah	44
28.	Tadbeer, Taqdeer et Tafweez	46
29.	Échec	47

30. L'histoire d'un aigle 48
31. Louange à Allah 49
32. De grands espoirs 51
33. Shaykh Chili 53
34. Tawakkul 55
35. Un cerf boiteux 56
36. Regarder dans nos cœurs 58
37. Zulm 60
38. Tafweez sur la voie du Sulook 63
39. Une bénédiction ou une punition 64

40. Suite du discours 66
41. Hidayah 67
42. Le chemin vers Allah Ta'ala 69
43. La saveur de l'Imaan 70
44. Le plaisir dans l'Ibaadah 72
45. Réprimer le nafs 74
46. Baisser le regard 75
47. Ayaaz et la perle 76
48. L'épreuve de l'Imaan 77
49. Sacrifice pour la religion 78
50. Dua 79
51. Sabr et Shukr 80
52. Leçon des enfants 81
53. Radha bil Qadha 83
54. Conclusion 85
55. Dua 88

À PROPOS DE L'ÉDITION RÉVISÉE

par Hazrat Maulana Yunus Patel Sahib رَحِمَهُ اللهُ

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ وَ كَفٰى وَ الصَّلٰوةُ وَ السَّلَامُ عَلٰى سَيِّدِنَا الْمُصْطَفٰى

صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَ عَلٰى اٰلِهٖ وَ اَصْحَابِهٖ وَ بَارَكَ وَ سَلَّمَ تَسْلِيْمًا كَثِيْرًا كَثِيْرًا

اَمَّا بَعْدُ فَقَدْ قَالَ اللّٰهُ تَبَارَكَ وَ تَعَالٰى

اَعُوْذُ بِاللّٰهِ مِنْ الشَّيْطَانِ الرَّجِيْم

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْم

وَأُفَوِّضُ أَمْرِيٓ إِلَى اللّٰهِ ط إِنَّ اللّٰهَ بَصِيْرٌ ۢ بِالْعِبَادِ ۝

« ... ET JE CONFIE MES AFFAIRES À ALLAH. EN EFFET, ALLAH VOIT (SES) SERVITEURS. »

[SOURATE GHAFIR 40 : 44]

'Ulama-e-Kiraam, frères respectés, nos sœurs qui écoutent à la Madrasah, et tous ceux qui écoutent à travers leurs récepteurs,

اَلسَّلَامُ عَلَيْكُمْ وَ رَحْمَةُ اللّٰهِ وَ بَرَكَاتُهُ

Alhamdulillah, grâce à l'Ihsaan (faveur) et au Fadhl (grâce) d'Allah Ta'ala, sans exagération, partout où j'ai voyagé, que ce soit en Afrique du Sud, en Angleterre ou au Pakistan, j'ai rencontré des gens qui m'ont dit avoir tiré profit du kitaab, « Tafweez » ou de la conférence sur Tafweez... ou que leur fille, leur femme ou quelqu'un d'autre, qui souffrait de dépression, avait trouvé ces conseils bénéfiques.

Alhamdulillah, j'ai également reçu des messages et des appels téléphoniques, provenant de différents endroits, d'un grand nombre de personnes qui mentionnent que ce kitaab particulier s'est avéré très bénéfique et a guéri leur dépression. Cela ne peut être attribué qu'à la bonté d'Allah Ta'ala. C'est uniquement grâce au Fadhl d'Allah Ta'ala que le kitaab a touché tant de personnes. Qu'Allah Ta'ala nous protège du Takabbur (orgueil) et du Riyaa (ostentation), sinon les récompenses de nos actes seront effacées.

Un psychologue m'a contacté et m'a dit qu'un membre de sa famille souffrait d'une grave dépression. On lui a donné ce livre à lire. Alhamdulillah, sa dépression a disparu. Ce frère m'a contacté lui-même et m'a dit qu'après avoir lu le livre, il était guéri. Alhamdulillah. Le psychologue m'a demandé si j'avais étudié ou obtenu un diplôme en psychologie, ce qui n'est pas le cas. Bien sûr, la religion offre la meilleure psychologie puisqu'elle provient du Créateur de l'homme, qui connaît mieux que quiconque Sa création. Allah Ta'ala fournit les meilleurs conseils et les meilleures prescriptions. Le bénéfice vient d'Allah Ta'ala.

Ces conseils sont en réalité un encouragement à abandonner notre volonté à celle d'Allah Ta'ala, à ne pas prendre de décisions à la place d'Allah Ta'ala. Allah Ta'ala est Celui qui prend les décisions. Il est notre Maître et nous sommes Ses serviteurs. Nous devons faire ce qui doit être fait en tant que musulmans et croyants. Si nous remplissons notre part du contrat, Allah Ta'ala décidera en conséquence et en notre faveur.

Si Allah Ta'ala souhaite faire aboutir une entreprise qui semble à première vue vouée à l'échec, Allah Ta'ala la mènera à bien. Et si Allah Ta'ala veut faire échouer une entreprise, alors toutes nos recherches, tous nos efforts et toutes nos tentatives seront vains. Cela ne signifie pas pour autant que nous ne devons pas faire d'efforts. Nous vivons dans Darul Asbaab, un monde de moyens, nous devons donc utiliser ces moyens. Allah Ta'ala a établi un système et a créé les moyens. Cependant, le résultat et la décision appartiennent à Allah Ta'ala. De notre côté, nous devons adopter les moyens appropriés et corrects et placer notre confiance en Allah Ta'ala.

... Si Allah Ta'ala n'était pas satisfait et heureux que nous utilisions ces moyens, Il les aurait déclarés Haraam.

CE QUI VIENT DU BIEN-AIMÉ

Alhamdulillah, nous disons que nous aimons Allah Ta'ala. Cependant, aimons-nous également ce qui vient d'Allah Ta'ala ? Si nous sommes sincères dans notre affirmation, nous accepterons ce qui vient d'Allah Ta'ala. Nous accepterons les décisions qu'Allah Ta'ala prend pour nous.

La bonne santé vient d'Allah Ta'ala, nous devons donc aimer Allah Ta'ala lorsqu'Il nous maintient en bonne santé. La mauvaise santé vient également d'Allah Ta'ala. Une personne peut suivre un régime, manger les bons aliments et faire de l'exercice, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'elle restera en forme et en bonne santé jusqu'à la fin de ses jours. La vieillesse peut l'affaiblir. Elle peut tomber, avoir un accident ou

quelque chose d'autre peut lui arriver. Tant qu'il n'a pas été négligent, il accepte la décision d'Allah Ta'ala et croit qu'il n'y a rien d'autre que du khayr dans celle-ci. Allah Ta'ala lui accordera la paix et le Sukoon (la tranquillité).

Notre faiblesse est que nous voulons que tout soit « doux » et que nous ne sommes pas prêts à accepter quoi que ce soit qui soit un peu amer.
... En ce qui concerne notre bien-être physique, le médecin prescrit parfois des médicaments amers. Pour notre santé physique, nous les prenons sans poser de questions et nous veillons à respecter la posologie et les instructions. De même, parfois, pour notre santé spirituelle, une « pilule » amère est nécessaire pour guérir. Parfois, le médicament est doux-amer et parfois, il est enrobé de sucre. Les décisions d'Allah Ta'ala sont pleines de sagesse, pour notre bien et notre bien-être spirituel.

Ce livre a été compilé en 1998. Cette fois-ci, je vais le lire et l'expliquer un peu plus, Insha-Allah. J'aurai moi aussi la chance et l'occasion de relire ce livre et peut-être qu'il pourra être « amélioré », comme on dit, grâce aux conseils d'Allah Ta'ala. ... Les gens veulent améliorer leurs maisons, leurs voitures, leurs téléphones et d'autres biens. Nous allons améliorer ce livre. Sur une note plus légère, nous avons la chance qu'Allah Ta'ala ait fait du Nikah jusqu'à notre dernier jour, sinon les gens voudraient aussi l'améliorer.

Qu'Allah Ta'ala fasse de ces conseils un moyen de bien et de bénéfice.

بسم الله الرحمن الرحيم

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ وَ كَفٰى وَ الصَّلٰوةُ وَ السَّلَامُ عَلٰى سَيِّدِنَا الْمُصْطَفٰى

صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَ عَلٰى اٰلِهٖ وَ اَصْحَابِهٖ وَ بَارَكَ وَ سَلَّمَ تَسْلِيْمًا كَثِيْرًا

اَمَّا بَعْدُ فَقَدْ قَالَ اللّٰهُ تَبَارَكَ وَ تَعَالٰى

اَعُوْذُ بِاللّٰهِ مِنْ الشَّيْطَانِ الرَّجِيْم

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْم

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوا اتَّقُوا اللّٰهَ حَقَّ تُقٰتِهٖ وَلَا تَمُوْتُنَّ اِلَّا وَاَنْتُمْ مُّسْلِمُوْنَ۝

« Ô VOUS QUI CROYEZ ! CRAIGNEZ ALLAH COMME IL DOIT ÊTRE CRAINT ET NE MOUREZ QU'EN MUSULMANS. »

[SOURATE AAL-E-IMRAAN 3 : 102]

'Ulama-e-Kiraam[2] *, frères respectés, nos sœurs qui écoutent à la Madrasah, et tous ceux qui écoutent à travers leurs récepteurs,*

اَلسَّلَامُ عَلَيْكُمْ وَ رَحْمَةُ اللّٰهِ وَ بَرَكَاتُهُ

La dépression semble être devenue synonyme de vie dans une société envahie par d'innombrables problèmes. Il s'agit d'une maladie qui a malheureusement atteint des proportions épidémiques. Où que vous alliez, c'est l'un des principaux motifs de plainte.

Il ne se passe pratiquement pas un jour sans que quelqu'un se plaigne de ses échecs ou de la dépression aiguë dont il souffre –

[2] 'Ulama-e-Kiraam : Nobles érudits (de l'islam)

en raison de divers facteurs. Une femme peut vivre avec un mari difficile. Elle souffre alors de dépression. Il se peut que le mari souffre de dépression parce que sa femme l'a quitté, qu'il a été licencié ou pour toute autre raison. Parfois, les enfants sont traumatisés après le divorce de leurs parents et deviennent dépressifs. Un homme d'affaires peut être déprimé à cause d'une affaire qui a mal tourné. ... Il existe tellement de facteurs différents qui peuvent conduire les gens à la dépression. Et à notre époque, où la recherche et l'obsession du matérialisme sont omniprésentes, la dépression s'aggrave.

Il est donc important et nécessaire que nous comprenions la belle formule du Tafweez et que nous la mettions en pratique ; sinon, nous cherchons des solutions aux mauvais endroits, voire dans le péché, et nous n'en trouvons aucune. Nous sombrons alors de plus en plus profondément dans l'abîme de la dépression.

Au lieu de sortir du problème, la personne s'enfonce davantage dans ses problèmes et souffre davantage de dépression. Par exemple : une personne a des problèmes financiers. Elle pense : *si j'ai un directeur de banque qui est mon ami, il m'accordera un prêt important et je sortirai de mes problèmes*. ... Elle emprunte alors de l'argent à intérêt. Elle possède d'autres biens et possessions qui pourraient être vendus, mais elle emprunte de l'argent à intérêt, ce qui est un péché majeur. Auparavant, elle ne pratiquait pas l'usure. À présent, au lieu de sortir de cet état dépressif, elle sombre davantage dans la dépression.

Les hadiths mentionnent que l'usure/l'intérêt entraîne la perte, la pauvreté et l'humiliation. De plus, la personne s'expose à la malédiction d'Allah Ta'ala et se place en situation de guerre avec Allah Ta'ala. Sa vie doit devenir difficile. Allah Ta'ala met en garde et déclare la guerre à ceux qui s'adonnent à l'intérêt.

يَأَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا اتَّقُوْا اللهَ وَ ذَرُوْا مَا بَقِيَ مِنَ الرِّبٰوٓا إِنْ كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ

فَإِنْ لَّمْ تَفْعَلُوْا فَأْذَنُوْا بِحَرْبٍ مِّنَ اللهِ وَ رَسُوْلِهِ

« Ô VOUS QUI CROYEZ ! CRAIGNEZ ALLAH ET RENONCEZ À CE QUI RESTE DE LA RIBA (L'INTÉRÊT) SI VOUS ÊTES CROYANTS. MAIS SI VOUS NE LE FAITES PAS, ALORS ÉCOUTEZ LA DÉCLARATION DE GUERRE D' ALLAH ET DE SON MESSAGER... »

[SOURATE AL-BAQARAH 2 : 278/ 279]

TAFWEEZ

Le Tafweez est l'antidote à la dépression. ... Le Tafweez a différentes significations. Dans ce contexte, cela signifie qu'une personne abandonne sa volonté à celle d'Allah Ta'ala. Lorsqu'une personne adopte le Tafweez, elle ne souffre plus de dépression, d'anxiété et de crises de panique, qui l'obligent à prendre des médicaments, des tranquillisants et des sédatifs. Parfois, la personne ne peut même pas se lever de son lit. Elle a l'impression de n'avoir aucune raison de vivre. ... Pourquoi ? Parce qu'elle est déprimée. ... Qu'Allah Ta'ala nous accorde le Taufeeq d'avoir une Yaqeen (conviction), une foi et une confiance en Lui.

Chaque décision d'Allah Ta'ala est empreinte de sagesse. Si nous avions une compréhension correcte, nous ne serions pas déprimés, sachant qu'Allah Ta'ala prend les décisions et que ces décisions sont prises sur la base de Sa prescience et de Sa sagesse infinie, sachant ce qui est le mieux pour nous.

LES DÉCISIONS D'ALLAH TA'ALA

En général, tout le monde veut tirer un certain bénéfice de tout ce qu'il fait. Allah Ta'ala n'a rien à gagner dans Ses décisions... qu'Il décide de faire passer une personne par des difficultés et des épreuves, ou qu'Il décide de donner à quelqu'un la santé, la richesse, la prospérité et le bonheur.

Les parents font tellement pour leurs enfants. Ils font tant de sacrifices pour les élever. En général, au fond d'eux-mêmes, les parents espèrent et s'attendent à ce qu'à un moment donné, leurs enfants les aident et prennent soin d'eux dans leur vieillesse, ou rejoignent l'entreprise familiale et prennent la relève, etc. Les efforts et les sacrifices que les parents font pour leurs enfants cachent différentes intentions.

Si une personne est pieuse... une personne Muttaqi... un Wali d'Allah Ta'ala... elle aussi a une intention et une raison derrière ses efforts. La différence est que son intention est qu'Allah Ta'ala soit satisfait d'elle, ou qu'elle gagne le Jannah, ou obtienne la récompense de ses bonnes actions. Lorsqu'une personne punit, blesse ou fait du mal à quelqu'un, là aussi,

Il y a une raison derrière tout ça. Peut-être que la personne veut se venger ou se défouler. On voit donc qu'il y a une raison derrière ce que font les êtres humains. Tout le monde a une raison. Elle peut être bonne ou mauvaise, mais il y a toujours une raison derrière ce qu'on fait.

Allah Ta'ala est le Seul qui fait tout par Sa Sagesse et ce qu'Il fait n'est pas pour Son bénéfice. Il est entièrement indépendant. Allah Ta'ala ne tire aucun bénéfice de ce qu'Il fait subir à Ses serviteurs. Si toute la Oumma devait devenir pieuse, cela n'augmenterait pas la gloire d'Allah Ta'ala. Si tout le monde devient désobéissant, cela ne diminuera pas la gloire d'Allah Ta'ala. De notre côté, nous ne profitons en aucune façon à Allah Ta'ala.

De même, si toute la Ummah souffre, quel avantage cela présente-t-il pour Allah Ta'ala ? Et si toute la Oumma jouit de toutes sortes de bienfaits et de bonté, et qu'il n'y a aucune souffrance, là encore, cela ne présente aucun avantage pour Allah Ta'ala. C'est Lui seul qui n'a rien d'autre que Sa sagesse infinie derrière ce qu'Il fait, qui est pour le bien de Sa création.

HAAKIM ET HAKEEM

Allah Ta'ala est Haakim : Il commande et ordonne. Il est également Hakeem. Quelle que soit la décision prise par Allah Ta'ala, Il est très sage. Personne ne peut empêcher la décision d'Allah Ta'ala de se réaliser

. Nous ne pouvons échapper aux décisions d'Allah Ta'ala concernant quelque aspect que ce soit de notre vie.

Il est du devoir de Ses serviteurs et esclaves d'accomplir Ses commandements et d'accepter que tout ce qu'Allah Ta'ala a décidé se produira. Si Allah Ta'ala a ordonné que des vents violents ou des pluies torrentielles causent beaucoup de dégâts dans une certaine région, aucune force au monde ne peut empêcher le vent ou la pluie de causer ces dégâts. Si Allah Ta'ala a décidé qu'il y aura un incendie, il y aura un incendie. Si Allah Ta'ala a décidé qu'il y aurait un tremblement de terre, toutes les superpuissances du monde, avec leur puissance militaire combinée et leur équipement scientifique et technologique, ne peuvent empêcher ce qu'Allah Ta'ala a décrété. Même si elles disposaient des informations et des connaissances nécessaires pour savoir qu'il y aurait un tremblement de terre, elles ne pourraient pas empêcher ce qu'Allah Ta'ala a ordonné. Allah Ta'ala fera trembler la terre, et s'ils se trouvent sur cette terre, eux aussi, avec leur équipement militaire, seront engloutis par la terre.

Allah Ta'ala ne prend pas de décisions de destruction parce qu'Il y prendrait un quelconque plaisir. Quel plaisir Allah Ta'ala pourrait- Il tirer de la destruction ? Si nous ne prenons aucun plaisir à la destruction, pourquoi Allah Ta'ala, qui est le Créateur de l'univers et le Créateur de l'humanité, prendrait-Il plaisir à détruire Sa propre création ?

Allah Ta'ala ne tire aucun plaisir à provoquer un tremblement de terre à un endroit, une inondation à un autre endroit ou

des vents violents ailleurs. Parfois, ces conditions défavorables et difficiles nous sont imposées à cause de nos propres péchés.

...Si quelqu'un souffre d'une maladie, ou s'il y a un décès dans la famille, ou un accident, ou un échec dans la vie de cette personne – tant que cette personne a fait ce qu'elle devait faire, c'est-à-dire qu'elle n'a pas été négligente – alors elle doit croire que c'est la décision d'Allah Ta'ala qui est Hakeem, qui est Sage.

Une fois que la personne croit en cela, Insha-Allah, elle ne souffrira pas de dépression. L'une est la douleur et l'autre est la dépression. Le chagrin et la douleur sont naturels, mais ce qui devient très courant de nos jours, c'est la perte de la foi et de la confiance en Allah Ta'ala.

FAIBLESSE DE L'IMAN

Il y a tellement de gens qui disent en fait : « J'ai perdu ma foi et ma confiance en Allah Ta'ala. » – *Na'uzu Billah.*

Je m'adresse à vous depuis la mosquée. Il n'y a aucune raison de mentir ou même d'exagérer. J'ai entendu à maintes reprises différentes personnes dire : *« J'ai accompli ma salat, j'ai fait mon zikr et j'ai également fait ma dua, mais j'en suis arrivé à un stade où j'ai perdu ma foi en Allah Ta'ala. » – Na'uzu Billah.*

Si vous perdez la foi en Allah Ta'ala, y a-t-il quelqu'un d'autre pour vous ? Où allez-vous aller ? Vers qui allez-vous

vous tourner ? En nous mettant en colère contre Allah Ta'ala, trouverons-nous une protection ailleurs, auprès de quelqu'un d'autre ? ... Nous ne comprenons pas que nous devons examiner notre vie d'un œil critique. Nous devons analyser nos actions et notre comportement, notre relation avec Allah Ta'ala ainsi que nos relations avec les autres, et voir où nous nous trompons. La plupart du temps, nous ne remplissons pas les droits d'Allah Ta'ala et/ou de Sa création.

Il ne suffit pas d'accomplir la Salat. Si l'on se pose quelques questions, on se rend compte du nombre de faiblesses et même de péchés qui existent dans la vie d'une personne. C'est pourquoi chacun d'entre nous doit examiner sa vie. Pensons-nous que la salat est la seule exigence ? De plus, récitons-nous la salat correctement, comme elle doit être récitée ? Si nous récitons la salat, jeûnons un peu, donnons la zakat, accomplissons le hajj, nous nous considérons comme parfaits. Nous faisons quelques douas et pensons qu'Allah Ta'ala doit maintenant prendre la décision que nous lui dictons.

Dans de nombreux cas, lorsque je pose la question : « Est-ce que tout le reste est pratiqué conformément à la religion ? », il s'avère qu'il y a des lacunes. Parfois, la personne n'a pas une barbe de la longueur d'un poing, mais elle ne considère pas cela comme un péché. Elle ne voit rien de mal à ne pas porter la barbe, alors que celle-ci relève de la catégorie Waajib (obligatoire). À son avis, elle pratique beaucoup le Tasbeeh, le Zikr et l'Ibadaat, et cela lui suffit amplement.

LA BARBE

Chaque Sunna est importante et précieuse. Cependant, il existe certaines Sunnas qui, si une personne ne les pratique pas, ne lui vaudront pas de punition ni ne la rendront coupable d'un péché. Par exemple, Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* ne gardait rien pour le lendemain. Cependant, la Charia nous permet de le faire, c'est-à-dire d'économiser de l'argent, etc. Sinon, nous n'aurions pas les règles de la zakat et de l'héritage. La barbe n'entre pas dans cette catégorie. Regardez l'importance accordée à la barbe dans la Sunna. Bien que cette personne fasse des douas, elle montre ouvertement sa rébellion. Elle se moque du commandement d'Allah Ta'ala. Et elle se moque de l'importance accordée par le Prophète (*Sallallaahu 'alayhi wasallam)* au fait de garder une barbe d'une longueur d'une poignée de main.

Si la barbe rendait le visage laid, elle n'aurait pas été une Sunna du Prophète *(que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui*). Oui, peignez-la, appliquez-y de l'huile, ne la laissez pas en désordre et ne la laissez pas pousser de manière sauvage. ... Parfois, ce péché majeur empêche les prières d'être exaucées.

AUTRES PÉCHÉS MAJEURS

De même, d'autres commandements d'Allah Ta'ala peuvent être violés, ce qui expose la personne à la colère et à la malédiction d'Allah Ta'ala. Parfois, une personne dit qu'elle est confrontée à tel ou tel problème, et donc

perdre la foi et la confiance en Allah Ta'ala ; pourtant, dans cette maison, il y a tant de choses interdites (Haraam) qui sont regardées à la télévision, sur les écrans des téléphones portables et des tablettes, qu'il s'agisse d'Hollywood, de Bollywood ou de pornographie. Il y a tant de musique et divers autres vices.

Parfois, lorsque je réponds à un appel téléphonique, alors que la personne se plaint de ses problèmes, j'entends de la musique en arrière-plan. ... La Dua sera-t-elle acceptée et le problème résolu si nous continuons à commettre tous ces péchés ? ... Oui, si la personne fait un effort pour renoncer à ses péchés et qu'elle respecte également les droits d'Allah Ta'ala - en accomplissant la Salat, en faisant la Dua, etc. - ainsi que les droits de la création - qu'il s'agisse de ses parents, de son conjoint, de ses enfants, de ses voisins ou d'autres personnes. Si, pour une raison quelconque, son souhait et son désir ne sont pas exaucés, elle doit croire qu'il y a là une grande sagesse d'Allah Ta'ala que nous ne pouvons pas comprendre.

Allah Ta'ala sait, depuis maintenant jusqu'au Jour du Jugement dernier et au-delà, au Paradis et en Enfer, tout ce qui va se passer, pour toujours et à jamais. Notre connaissance est limitée, notre intelligence est limitée, notre expérience est limitée, tout est limité, et nous voulons défier la connaissance illimitée d'Allah Ta'ala. Comment pouvons-nous défier la connaissance illimitée d'Allah Ta'ala avec notre connaissance limitée ?

Nous ne devons pas perdre notre confiance et notre foi en Allah Ta'ala. Nous n'avons personne d'autre vers qui nous tourner qu'Allah Ta'ala. Le monde entier peut

nous trahir, mais Allah Ta'ala aime Sa création. Il veut que nous devenions Ses serviteurs obéissants. Si nous faisons ce que nous devons faire, Allah Ta'ala nous donnera la sérénité dans nos cœurs, quelles que soient les circonstances.

Qu'Allah Ta'ala nous protège tous de la perte de confiance et de foi en Lui.

ATTENTES

Nos angoisses, notre dépression et nos inquiétudes sont toutes créées parce que nous prenons d'abord les décisions et attendons d'Allah Ta'ala qu'Il s'y conforme, alors que ce que nous planifions et décidons est soumis à la confirmation d'Allah Ta'ala.

Si une personne a de grandes attentes quant à la réalisation certaine de ce qu'elle a prévu, mais que quelque chose tourne mal par la suite, elle va évidemment déprimer. Cependant, si elle a fait ce qu'il fallait faire et qu'elle s'est résolue à accepter que tout ce qui arrivera par la suite est la volonté d'Allah Ta'ala et qu'elle acceptera la décision d'Allah Ta'ala, alors si le résultat est un échec, elle l'acceptera, et s'il y a un succès, elle exprimera sa gratitude (Shukr).

Si Allah Ta'ala le veut, Il confirmera ces projets et permettra leur réalisation. La personne verra alors les fruits de ses efforts. Si Allah Ta'ala ne le veut pas, alors c'est la décision et le décret d'Allah Ta'ala, issu de Sa sagesse. Nous devrions considérer cela comme faisant partie de notre Tarbiyyah... comme l'enfant qui a parfois besoin d'être réprimandé et parfois félicité.

Allah Ta'ala est notre Rabb... notre Créateur et notre Nourricier. Allah Ta'ala nous soutient et prend soin de nous. Il nous fait passer chacun par un processus de Tarbiyyah. Il y aura des conditions favorables et bonnes, et il y aura des conditions défavorables.

En ce qui concerne les enfants, le père et la mère ont tous deux la responsabilité de la Tarbiyyah. Malheureusement, de nos jours, beaucoup de pères négligent leurs enfants ; ils abandonnent leur famille à son sort et on ne les voit ni n'entend parler d'eux pendant des années. Je ne parle pas de ces pères-là ; je fais référence à ceux qui sont de vrais pères, des pères authentiques. Tout comme je fais référence aux femmes qui sont de vraies mères, des mères authentiques. Nous devons utiliser des mots tels que « véritable » et « authentique » car en Europe, en Amérique dans le monde occidental et maintenant, dans presque tous les pays du monde, la majorité des non-croyants et même un certain pourcentage des croyants de nos jours ne peuvent pas prendre un Qasm et dire : *« Cet enfant est mon enfant. »*

La façon de penser et l'attitude ont changé. Nous constatons que la Ummah, dans son ensemble, s'est tournée vers le mode de vie occidental, vers la culture hollywoodienne et bollywoodienne, vers le matérialisme, féminisme, hédonisme et autres « ismes »

et les mentalités ont été radicalement et profondément bouleversées. Cette mentalité moderne a besoin d'être complètement réinitialisée.

Aujourd'hui, beaucoup ont des opinions libérales et parlent de socialisation : les hommes et les femmes s'intègrent, les couples voyagent ensemble, mangent au restaurant avec n'importe qui et tout le monde. Les hommes et les femmes pique-niquent, pratiquent des sports, profitent des divertissements, de la musique et de tout le reste ensemble. Les perspectives, les positions et les comportements sont devenus modernes, libres et permissifs. Par conséquent, nous ne savons plus qui est l'enfant de qui, qui est enceinte. Ce n'est pas une fiction ou un fantasme. C'est la réalité. Nous traitons des cas qui nous sont soumis, et c'est désormais très courant. *Inna lillahi wa inna ilayhi raji'oon.*

Beaucoup se demandent : *pourquoi les enfants n'ont-ils plus de respect pour leurs pères et leurs mères de nos jours ?* Il y a plusieurs raisons à *cela,* et voici l'une d'entre elles.

Prenons l'exemple d'un père ou d'une mère : ils nourrissent, habillent et éduquent leur enfant. Ils lui achètent des jouets et le chouchoutent parce qu'ils l'aiment. Par amour, ils feront tout pour leur enfant. Trouverons-nous un parfait inconnu prêt à en faire autant pour un enfant ? Allah Ta'ala a mis cet amour spécial dans le cœur des parents, et grâce à cet amour, ils se mettent en quatre pour leurs enfants ; ils font des efforts supplémentaires, se sacrifient beaucoup pour leurs enfants et essaient de leur donner le meilleur. Cependant, si l'enfant est très turbulent et rebelle, alors malgré l'amour profond de la mère pour son enfant, elle le punira. De temps en temps, le père aussi réprimandera l'enfant et le disciplinera.

Dans ce processus de Tarbiyyah, il y a de la gentillesse et de l'amour, mais il arrive parfois qu'il soit nécessaire de réprimander et de gronder. Par exemple : un enfant reçoit tout ce qu'il veut, mais il ne va pas à la madrasa et il sèche les cours. Le directeur téléphone au père et lui dit : « *Votre fils n'est pas venu à la madrasa depuis quatre jours.* ... Que dira le père à son fils ? *Je te donne tant et tu ne vas pas à la madrasa ! Tu ne fais pas ce que tu es censé faire !* ... Dans sa colère, le père peut refuser certaines faveurs à son fils, voire le punir.

Le père est « Abba » et Allah Ta'ala est Rabba. Allah Ta'ala nous accorde des ni'mats (bénédictions et bienfaits) qui sont innombrables!

وَإِنْ تَعُدُّوْا نِعْمَتَ اللهِ لَا تُحْصُوهَا ط

« ... ET SI VOUS COMPTIEZ LES BIENFAITS D'ALLAH, VOUS NE POURRIEZ JAMAIS LES ÉNUMÉRER. »

[SOURATE IBRAHIM 14 : 34]

Notre vue, notre ouïe, notre parole, notre richesse, notre maison, nos moyens de transport et toutes les autres bénédictions nous sont accordées par Allah Ta'ala. Allah Ta'ala nous comble à chaque instant de dons inestimables. Tout ce qu'Allah Ta'ala attend de nous, c'est que nous lui obéissions. Si une personne se rebelle et enfreint les commandements d'Allah Ta'ala, c'est de l'ingratitude envers Allah Ta'ala.

De temps à autre, Allah Ta'ala punit aussi. Allah Ta'ala nous prive de certaines faveurs ou secoue légèrement nos vies, pour notre Tarbiyyah.

Une personne pourrait demander : qu'en est-il de Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* ; qu'en est-il des Ambiyaa (*Alaihimus Salaam*) ? Qu'en est-il des Sahaba-e-Kiraam (*Radhiyallahu 'anhum*) ? Ils n'ont pas désobéi à Allah Ta'ala, mais ils ont subi de grandes épreuves.

TESTS ET ÉPREUVES

Leurs épreuves étaient pour le bien de la Ummah, qu'ils avaient pour mission de diriger et de guider. Allah Ta'ala veut montrer aux mécréants que ce sont là Ses serviteurs véritables et sincères. Ce sont Ses véritables messagers. Il y a une grande sagesse dans les raisons pour lesquelles les Ambiyaa (*Alaihimus Salaam*) ont été soumis à des épreuves.

Pour les Ambiyaa (*Alaihimus Salaam*), leurs récompenses et leurs bénédictions sont accrues et leur rang est encore plus élevé après les épreuves qu'ils ont endurées. Hazrat Mus'ab ibn Sa'eed (*Radhiyallahu 'anhu*) a rapporté que son père a demandé à Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* : « Ô Rasulullah, quels sont les peuples qui sont soumis aux épreuves les plus sévères ? »

Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a répondu : « Ce sont les Ambiyaa, puis les meilleurs après eux, puis les meilleurs après eux. Un homme est éprouvé en fonction de sa religion. S'il est ferme dans sa religion, ses épreuves seront plus sévères. S'il est faible dans sa

religion, alors il est éprouvé en fonction de sa force dans la religion. Le serviteur continuera d'être éprouvé jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucun péché sur terre. »[3]

J'ai donné cet exemple à plusieurs reprises : un examinateur donne à ses étudiants un sujet d'examen extrêmement difficile. Lorsqu'un des étudiants voit le sujet, il se dit : « *C'est très difficile. Je vais certainement échouer ! »* ... Lorsque l'examinateur voit l'étudiant très inquiet et appréhensif, il lui demande : *« Quel est le problème ? »*, et l'étudiant répond : « *C'est un sujet très difficile. »* L'examinateur *lui* répond alors : *« Ne t'inquiète pas, mets ta main dans la mienne et je t'écrirai les réponses. »* Si l'examinateur écrit lui-même les réponses, l'étudiant n'aura aucune difficulté.

Dans cette vie terrestre, l'examinateur ne nous donnera pas les réponses à nos questionnaires. Cependant, Allah Ta'ala soumet certains de Ses serviteurs à des épreuves afin de montrer au monde l'Ishq et l'amour que cette personne Lui porte, afin de montrer au monde comment cette personne est prête à accepter tout ce que son Rabb lui réserve, afin de différencier et de séparer les croyants des mécréants, ainsi que pour élever leur statut et leur position.

Lorsque Allah Ta'ala soumet quelqu'un à des épreuves et des tribulations, c'est Lui qui accorde le Sabr (la patience) et l'endurance.

[3] Sunan At-Tirmidhi

La personne est capable de résister à ces épreuves. Au milieu de ces épreuves, la personne s'épanouit comme une rose au milieu des épines. Pourquoi ? Parce que l'épreuve vient d'Allah Ta'ala ; c'est une Rahmah (miséricorde). Ce n'est pas un Azaab (châtiment). La personne est capable de sortir de ces épreuves plus forte.

C'est un monde d'épreuves et de tribulations. Riches, pauvres, noirs, blancs, tous sont soumis aux épreuves de cette vie terrestre. Des situations surviennent auxquelles on ne peut échapper. Nous avons tous connu le chagrin, la tristesse et la douleur. La personne qui adopte le Tafweez croit : « *Cela vient de mon Allah. C'est Sa décision. Il n'y a que du khayr dans tout ce qu'Il a décidé pour moi.*

Quelles que soient les évènements qui lui arrivent, cette personne est satisfaite. Elle peut souffrir... elle peut devoir se soumettre et passer sous le scalpel du chirurgien. Elle peut connaître d'autres chagrins et d'autres peines, mais dans son cœur, il y a Sukoon et Tafweez : *j'ai fait ce que j'avais à faire. C'est la volonté d'Allah Ta'ala. Cela ne dépend pas de moi. Je dois accepter la décision d'Allah Ta'ala.*

Si la personne réfléchit et médite, elle se rendra compte qu'il y a du khayr. Parfois, pour éviter à la personne d'autres problèmes, Allah Ta'ala lui inflige un problème immédiat. Sur le moment, la déception était grande ; la personne était abattue, déprimée et inquiète. Après un certain temps ou quelques années, elle se rend compte que ce qui s'est passé était bon pour elle, qu'il y avait là la grande sagesse d'Allah Ta'ala.

Allah Ta'ala sait mieux que quiconque ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Le vrai croyant accepte que ce soit la meilleure décision. Bien sûr, il n'agit pas de manière incorrecte et ne rejette pas complètement le Tadbeer (l'adoption des moyens). Il utilise les moyens à sa disposition, puis accepte la décision et la volonté d'Allah Ta'ala. Le croyant ne se livre pas non plus délibérément à la désobéissance envers Allah Ta'ala, ce qui entraînerait alors des conditions défavorables en guise de punition.

CONSEIL D'UN SHAYKH

Un mouride, après avoir passé de nombreuses années en compagnie de Shaykh Abdul Qadir Jeelani (*Rahmatullahi 'alayh*), lui demanda quelques conseils avant de prendre congé. Shaykh Abdul Qadir Jeelani (*Rahmatullahi 'alayh*) lui dit : *« Ne prétends pas être divin et ne prétends pas avoir la Nubuwwah (prophète). »*

Le mouride demanda : *« Après toutes ces années passées en votre compagnie, est-ce que je prétendrai de telles choses ? »*

Shaykh Abdul Qadir Jeelani (*Rahmatullahi 'alayh*) lui expliqua alors ce qu'il voulait dire. Il est nécessaire que nous comprenions certaines déclarations et paroles des Awliya Allah, sinon nous risquons de les mal interpréter et de commencer à émettre des fatwas sur la base de notre incompréhension et de notre mauvaise interprétation.

UNE ANECDOTE BIEN CONNUE

Un jour, à Delhi, un Wali d'Allah Ta'ala a été entendu dire : *« Tu n'es pas mon Allah et je ne suis pas ton serviteur. Alors pourquoi devrais-je t'écouter, pourquoi devrais-je t'obéir ? »*

Ceux qui ont entendu ces paroles les ont considérées comme des paroles de kufr. Cependant, une personne sensée a demandé au pieux : *« Que veux-tu dire ? »*

Il répondit : *« Mon nafs (ego) m'incitait à satisfaire son mauvais désir. Je me suis donc adressé à mon nafs et lui ai dit : « Tu n'es pas mon Allah et je ne suis pas ton serviteur. Je suis un serviteur d'Allah Ta'ala, alors pourquoi devrais-je t'obéir ? Pourquoi devrais-je t'adorer? »*

« NE PRÉTEND PAS ÊTRE DIVIN »

Shaykh Abdul Qadir Jeelani (*Rahmatullahi 'alayh*) a expliqué à son disciple que *« ne prétends pas être Allah »* signifie ne pas souhaiter que tout se passe selon ta volonté et tes désirs. Si tu le fais, tu prétends être Allah Ta'ala ; alors que tout ce qu'Allah Ta'ala veut arrivera, car c'est LUI qui prend les décisions finales dans tous les domaines. Il est le Décideur. Il lui suffit de dire « Sois » et cela est. C'est le Sifat (attribut) d'Allah Ta'ala.

إِنَّمَآ أَمْرُهُۥٓ إِذَآ أَرَادَ شَيْـًٔا أَنْ يَّقُوْلَ لَهُۥ كُنْ فَيَكُوْنُ ۝

« SON ORDRE N'EST QUE LORSQU'IL VEUT UNE CHOSE, IL LUI DIT : «SOIS », ET ELLE EST. »

[SOURATE YÂ-SÎN 36:82]

En ce qui concerne les êtres humains, si nous estimons que nos caprices et nos envies doivent être satisfaits tels quels, alors nous prétendons indirectement être Allah Ta'ala. Malheureusement, la plupart d'entre nous oublions notre réalité, à savoir que nous sommes les serviteurs et les esclaves d'Allah Ta'ala.

ABDIYYAH

Hazrat Ibraheem bin Adham (*Rahmatullahi 'alayh*), un grand Wali d'Allah Ta'ala, a mentionné qu'il avait appris l'Abdiyyah (servitude) d'un servant qu'il avait acheté.

Quand il a demandé au servant : « Quel est ton nom ? »

Le servant répondit : « Le nom que tu me donnes. »

Il lui demanda ensuite : « Que voudrais-tu manger ? »

Le servant répondit : « Tout ce que tu me donneras à manger.»

Il lui demanda ensuite : « Que voudrais-tu boire ? »

Le servant répondit : « Tout ce que tu me donneras à boire. »

Il demanda : « Que voudrais-tu porter ? »

Le servant répondit : « Tout ce que tu me donneras à porter. »

Il demanda alors : « N'as-tu donc aucun désir personnel ? »

L'esclave répondit à son tour : « Je suis un serviteur. Qu'est-ce qu'un servant a à voir avec les désirs ? »

« NE PRÉTEND PAS AVOIR LA NUBUWWAH »

Shaykh Abdul Qadir Jeelani (*Rahmatullahi 'alayh*) a ensuite expliqué : *« Ne prétend pas avoir la Nubuwwah »*, ce qui signifie que peu importe le degré de piété et de Taqwa que vous acquérez grâce à l'Islaah (réforme) et à la Tazkiyah (purification), ne prétendez pas être sans péché et ne jamais avoir tort. C'est la qualité des Ambiyaa (*Alaihimus Salaam*), car ils sont ma'soom (sans péché) et mahfooz (protégés du péché).

Ne prétendez jamais que vous êtes exempt de toute faute. En tant qu'être humain, vous commettrez des erreurs, vous faillirez, vous vous tromperez. Gardez toujours à l'esprit que vous êtes susceptible de commettre des erreurs et des péchés. Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a dit : « Tous les enfants d'Aadam sont des pécheurs (c'est-à-dire enclins à pécher), mais les meilleurs des pécheurs sont ceux qui font Taubah. » [4]

Peu importe le temps passé en Suhbat (compagnie) et en Khidmat (service) du Shaykh et peu importe le rang élevé atteint, vous ne devez pas penser que

[4] Tirmidhi / Ibn Majah

Vous êtes comme le Rasul d'Allah Ta'ala et aucune erreur ne peut se produire dans votre vie. Ne prétendez pas que vous ne commettrez jamais d'erreur parce que vous avez passé des années avec le Shaykh. En tant qu'êtres humains, nous sommes enclins à commettre des erreurs.

Ce que nous déduisons de cet incident, entre le Shaykh et le Mouride, est la même leçon : nous devons apprendre le Tafweez. Nous ne devons pas penser que quelle que soit notre décision, elle doit être accomplie. Si Allah Ta'ala le veut, dans Sa sagesse, Allah Ta'ala l'accomplira. Et si Allah Ta'ala en décide autrement, alors nous devons croire qu'il n'y a rien d'autre que de la sagesse dans cela. Il n'y a rien d'autre que du khayr dans cela. Apprenez à accepter la décision d'Allah Ta'ala. Lorsqu'une personne adopte le Tafweez, le Sukoon remplit son cœur.

ORGUEIL ET VANITÉ

Cet incident devrait également nous apprendre à reconnaître nos faiblesses et nos défauts. Ne soyez pas dans le déni. Ne pensez pas : « *Je ne peux pas me tromper. Je suis parfait. Tous les autres ont tort. Tous les autres sont mauvais.* » C'est de l'orgueil. Une personne m'a écrit pour m'expliquer un problème, blâmer les autres et dire : « *Je n'ai jamais été orgueilleux ! Je ne suis pas une personne orgueilleuse et l'orgueil n'est pas ma faiblesse ! Cela ne sera jamais ma faiblesse ! »*

Je lui ai répondu : *Tous les Auliya Allah avaient et ont toujours une grande inquiétude concernant le péché majeur qu'est l'orgueil. Aucun d'entre eux n'a la confiance nécessaire pour faire une telle affirmation. Ils reconnaissent la nature de leur nafs, sa malice, sa méchanceté et son penchant pour l'orgueil et la vanité.*

Ces déclarations mêmes révèlent votre orgueil et votre vanité...

Reconnaître ses faiblesses spirituelles est une grande faveur d'Allah Ta'ala, et reconnaître ses faiblesses est une belle qualité aux yeux d'Allah Ta'ala. La reconnaissance met en évidence l'humilité, une qualité appréciée par Allah Ta'ala. Rejeter la faute sur les autres, lorsqu'on est dans l'erreur, reflète une faiblesse et un mauvais caractère. Il devient très difficile de guérir une personne qui refuse d'admettre ses fautes ou ses échecs et qui choisit de les nier. Ces qualités d'orgueil, d'arrogance et de vanité mènent à la destruction spirituelle.

LE CHASSEUR DE SERPENTS

Hazrat Maulana Jalaluddeen Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) a raconté une histoire qui nous est bien connue et qui renforce sans aucun doute notre Imaan et nous rend plus prudents et vigilants face à nos ennemis, nafs et shaytaan. L'histoire est celle d'un chasseur de serpents qui se rendit dans les montagnes. C'était l'hiver et il neigeait abondamment. Il tomba sur un très gros serpent, qui gisait immobile, comme s'il était mort.

Le chasseur de serpents ramassa le serpent apparemment sans vie et l'emmena à Bagdad, dans le but de l'utiliser pour un spectacle. En le montrant, il captiva l'attention de son public avec ses grandes déclarations sur la façon dont il avait habilement et adroitement

capturé l'énorme serpent. Puis, lorsque le soleil commença à briller et que sa chaleur enveloppa le serpent, la froideur de son corps disparut. Les signes de vie furent bientôt évidents. Lorsque le serpent commença à bouger, le chasseur de serpents et tous ceux qui l'entouraient s'enfuirent. ... Bien qu'il ait fait ces grandes déclarations, il fut le premier à s'enfuir.

Maulana Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) a expliqué que notre nafs est comme un serpent. Grâce à la Tazkiyah et à la Mushaqqat (l'effort), le nafs devient « figé »... réprimé. Cependant, le nafs n'est pas mort.

... Les plus grands Auliya Allah sont restés sur leurs gardes contre le nafs, jusqu'à leur dernier jour. Même dans les derniers instants de leur vie terrestre, ils ne négligeaient pas les chuchotements de shaytaan et du nafs. Ils étaient constamment dans un état d'inquiétude.

Le nafs peut sembler mort, mais il suffit de lui donner un peu de chaleur provenant du feu du péché pour qu'il morde à nouveau. Une petite exposition à certains péchés passés et le nafs reprend vie !

Parfois, certaines personnes font des déclarations audacieuses : « *Je suis un Tahajjud guzar ; je fais beaucoup de Zikr, de Tasbeehaat et de Tilawat. Je ne fréquente pas les cinémas et les théâtres ; je ne regarde pas les programmes obscènes à la télévision et sur Internet ; je ne lis pas de magazines obscènes ; je ne commets pas d'adultère ni de fornication...* Je fais ceci et je fais cela ; je ne fais pas ceci et je ne fais pas cela.

Toutes ces affirmations sont audacieuses et présomptueuses, car tout ce dont nous nous abstenons et tout le bien que nous sommes capables de faire sont dus au Taufeeq d'Allah Ta'ala.

Ce « je, je, je » indique que le nafs est bien vivant ! Souvent, la même personne qui fait toutes ces déclarations audacieuses, lorsqu'elle est confrontée à une petite tentation, tombe dans le péché ! Qu'Allah Ta'ala nous protège tous.

Ceux qui ont commis des péchés dans le passé et ont goûté aux plaisirs haram doivent être d'autant plus prudents, car le nafs peut reprendre vie à tout moment et ramener la personne dans ces mêmes antres du vice. Le nafs peut être très exigeant. S'il a déjà connu certains plaisirs haram, il peut rechercher à nouveau les mêmes. Il vous fera alors revivre vos souvenirs et réveillera votre désir de pécher.

RAMADAN ET APRÈS

Il existe de nombreux cas où une personne opère un changement radical pendant le mois du ramadan : elle se consacre au Zikrullah, au Tilawat, au Tahajjud, à l'Ishraaq, au Chaasht, à l'Awwabeen et à d'autres Ibaadaat, à des œuvres caritatives, à des actions sociales et à d'autres bonnes actions et activités religieuses. Cependant, dès que la lune de l'Aïd est aperçue, cette personne revient à la case départ. Ce n'est pas une invention. Nous en faisons tous l'expérience.

L'un de nos frères, qui était chrétien et s'est converti à l'islam, a posé cette même question. C'est quelque chose qu'il ne comprend pas : *pourquoi, pendant le mois de Ramadan, les musulmans remplissent les mosquées, mais dès que le Ramadan est terminé, celles-ci se vident ?* Même à l'heure du Fajr, pendant le Ramadan, les mosquées sont bien fréquentées, mais qu'est-ce qui nous arrive ensuite ? Il a dit : *« Je viens d'un milieu différent, et cela ne me semble pas logique. »*

Comme quelqu'un l'a dit : l'Aïd est désormais devenu une sorte de fête de bienvenue pour Shaytan, car c'est à ce moment-là que beaucoup d'entre nous abandonnent les habits de piété et de Taqwa que nous avions adoptés pendant le mois de Ramadan. L'Aïd est un jour si merveilleux et béni, mais nous en avons fait le jour des retrouvailles avec Shaytan, avec nos vêtements impudiques, nos photos, nos relations avec le sexe opposé, nos absences à la Salat et autres mauvaises actions. Beaucoup d'entre nous retombent immédiatement dans le péché. Dans ces conditions, nous pouvons tous constater que le nafs n'est pas mort. Il est toujours bien vivant.

Nous ne devons jamais penser que parce que nous avons fait I'tikaaf, assisté à différents programmes religieux, accompli quelques œuvres religieuses ou pratiqué des Ibaadaat supplémentaires, notre nafs est totalement soumis et sous notre contrôle. Nous ne devons pas penser que notre nafs est mort et en venir à l'ignorer. Oui, avec un peu de Mujahadah (effort), Suhbat (compagnie) du Shaykh, Tilawat du Quran Shareef, Zikrullah, en suivant la religion et la shariah et en développant ce contact et cet amour pour Allah Ta'ala et

Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam*, le nafs peut devenir « gelé », pour ainsi dire. Cependant, un petit goût du péché ravive facilement le mauvais nafs. Hazrat Khwaja Azizul Hasan Majzoob (*Rahmatullahi 'alayh*) l'avait très justement dit :

« Ne fais pas confiance à ce nafs, ô pieux !
Même s'il devient un ange, reste méfiant à son égard.
Regarde le serpent de ton nafs.
Dès que tu baisses ta garde, il te mord. »

À notre époque, avec la circulation de magazines obscènes et d'autres publications immorales, l'accès facile aux sites pornographiques et autres sites haram sur Internet, les cinémas, les théâtres, les clubs et les casinos qui s'établissent partout, nous devons être encore plus vigilants.

La personne qui a fait un peu de Mujahadah et réprimé un peu son nafs, a la fausse impression qu'elle a vaincu le nafs et qu'elle en a le contrôle total. Cependant, lorsqu'elle passe devant l'une de ces ruelles ou ravins ou ces zones de vice, ou qu'elle est seule à la maison et qu'il y a la télévision ou Internet, et que la tentation se présente, elle cède et tombe dans le péché.

Les gens ont mentionné qu'en lisant ces rubriques dans les journaux et les magazines où sont publiées des publicités et des images obscènes, ou en les regardant sur Internet, le désir de commettre des péchés ou de retomber dans ces mêmes péchés surgit. Nous

devrions éviter totalement de regarder et de lire ces rubriques, ces publicités, etc. Nous ne devrions pas visiter ces sites web. Allah Ta'ala dit :

وَلَا تَقْرَبُوا الزِّنٰى إِنَّهُ كَانَ فَاحِشَةً ط وَسَآءَ سَبِيْلًا ۝

« ET NE VOUS APPROCHEZ PAS DU ZINA. EN VÉRITÉ, C'EST UNE VOIE HONTEUSE ET MAUVAISE. »

[SOURATE AL- ISRAA 17 : 32]

Allah Ta'ala nous ordonne de ne pas nous approcher, de ne pas nous aviser de tout ce qui invite à la Zina. Ces publicités, promotions, sites web et sites de chat obscènes invitent à la Zina. Ce sont les pièges, les filets et les toiles de Shaytan.

LE NAFS

La nature du nafs est qu'il incline vers le péché et commande le Haraam :

إِنَّ النَّفْسَ لَأَمَّارَةٌ بِالسُّوْٓءِ إِلَّا مَا رَحِمَ رَبِّيْ

« ... LE NAFS EST CERTAINEMENT ENCLIN AU MAL, À MOINS QUE MON SEIGNEUR NE LUI ACCORDE SA MISÉRICORDE...»

[SOURATE YUSUF 12 : 53]

Le nafs continue d'encourager et d'inciter à faire ce qui est Haraam - ce qui est interdit - ce qui est mauvais, jusqu'à ce que la personne soit prise au piège du péché. C'est ce qui arrive lorsque la personne ne développe pas la force spirituelle nécessaire pour combattre le nafs et ne se protège pas contre le mal.

Il était dit en urdu, une chose dont le sens est : Une personne se rendit dans une taverne. Elle avait l'intention de sortir tous ceux qui s'étaient mis à boire de l'alcool et qui se noyaient dans le péché. Elle était convaincue qu'elle serait capable d'influencer ceux qui s'y trouvaient. Plus tard, lorsqu'elle sortit de la taverne, elle-même était méconnaissable tant elle était ivre !
... C'est ce qui s'est passé parce qu'il n'avait pas développé sa propre spiritualité. Il n'était pas assez fort spirituellement pour résister à l'environnement de la taverne.

Nous ne pouvons jamais prétendre être maîtres de notre nafs. Oui, nous pouvons le réprimer, exercer un certain contrôle sur lui et le discipliner. S'il n'était pas question de discipliner et de contrôler le nafs, Allah Ta'ala ne nous aurait pas rendu la Taqwa Fardh. Cependant, nous devons le reconnaître pour ce qu'il est. Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a dit : « Votre pire ennemi est votre nafs, qui se trouve entre vos côtes. » [5]

Allah Ta'ala nous met en garde contre Shaytan et le nafs. Tous deux sont nos ennemis déclarés... et cela est lié au Baatin.

L'IMPURITÉ DANS LE CŒUR

Nous voyons beaucoup de choses avec nos yeux. S'il y a de la najasat (impureté) sur nos vêtements, nous la voyons. Si il y a de l'urine, des excréments, du vin ou toute autre saleté souillent les vêtements de quelqu'un, cette personne devient

[5] Kanzul Ummaal

mal à l'aise et agitée. C'est impur et doit être lavé. Par exemple : un musulman marchait et un ivrogne a jeté de l'alcool, qui est tombé sur ses vêtements. Seule une partie du vêtement était souillée. D'après la Mas'ala (la règle), il est obligatoire de laver la partie souillée.

Même si c'est l'exigence, lequel d'entre nous se contentera de laver seulement cela ? ... À moins que la personne n'ait pas de vêtements, qu'elle soit pauvre et n'ait pas d'autres vêtements. Les gens comme nous ne se contenteront pas de laver une seule partie et de réciter la Salaah dans ces vêtements. Nous nous précipiterons chez nous pour nous changer, nous irons dans la salle de bain et nous prendrons également un bain. Pourquoi ? ... À cause du Zaahiri (extérieur/apparent) najasat, que nous avons vu de nos propres yeux.

Pour l'impureté Zaahiri, nous ferons tout notre possible pour l'éliminer et la nettoyer, et c'est ce que nous devons faire. La Taharah (propreté) représente la moitié de l'Imaan. Mais qu'en est- il de la najasat Baatini (interne) ? Allah Ta'ala regarde le cœur de la personne. Allah Ta'ala veut également que le cœur soit pur. Où sont les efforts pour purifier le cœur de toute la saleté qui s'y est accumulée : les mauvais désirs, la jalousie, la malveillance, la cupidité, l'orgueil, l'arrogance, etc. ?

... Shaytaan et nafs guettent que nous devenions un peu négligents. Un peu d'inattention et la personne tombe dans le péché. Combien de personnes se sont retrouvées en prison ou dans d'autres situations graves parce qu'elles ont été tentées de commettre

un certain péché et, à ce moment-là, ont complètement oublié qui elles étaient ?

Ceux qui mènent une vie insouciante et ont oublié Allah Ta'ala, qui n'ont pas la connaissance du Din et de la Shariah, qui ne sont pas liés aux mosquées et aux madrasas, au Hajj et à la 'Umrah ou aux activités religieuses, alors nous pouvons dire qu'ils sont susceptibles de tomber dans ce type de péchés. ... Si nous devons examiner nos vies : Certains d'entre nous sont des Haajis... nous pourrions faire le Hajj encore et encore, la 'Umrah encore et encore ; nous pourrions être dans le premier Saff de la Masjid pour chaque Salaah, nous pourrions lire le Tasbeeh, faire le Zikr et le Tilawat, paraître très pieux et ressembler à ceux qui ont effectivement maîtrisé et surmonté le nafs. Mais alors, si nous devons faire le bilan de nos vies : Quand nous rentrons... quand nous retournons chez nous, que voyons-nous en privé ? Que lisons-nous là-bas ? À quoi nous adonnons-nous ? Quand nous marchons dans la rue... nous pensons que personne ne sait ce que nous regardons... mais le regard d'Allah Ta'ala est sur nous et Il sait parfaitement qui nous regardons, ce que nous regardons et avec quelle intention nous regardons. Allah Ta'ala dit :

يَعْلَمُ خَآئِنَةَ الْأَعْيُنِ وَمَا تُخْفِى الصُّدُوْرُ ۝

« IL CONNAÎT LA TRAÎTRISE DES YEUX ET TOUT CE QUE LES CŒURS CACHENT. »

[SOURATE GHAFIR 40 : 19]

Allah Ta'ala voit où se pose le regard et ce qu'il y a dans le cœur.
... Voici ce que nous voulons dire : même si ce nafs devient un ange, restez méfiant.

Quoi qu'il en soit, notre discussion porte sur le Tafweez, c'est-à-dire l'acceptation des décisions d'Allah Ta'ala.

ACCEPTATION TOTALE

Il y avait un Waliullah qui avait un tel Tafweez en toutes circonstances que lorsqu'on lui demandait : « *Comment vas-tu ?*», il répondait : *« Tu poses cette question à quelqu'un qui, selon ses souhaits et sa volonté, fait fonctionner l'univers tout entier. Tout est conforme à mon désir. »*

Les gens dirent : *« C'est une déclaration de kufr. Vous prétendez être divin, car seul Allah Ta'ala décide, et tout fonctionne selon Son commandement ! »*

Chacun d'entre nous a peut-être également prononcé une fatwa de kufr. Encore une fois, les déclarations de ces Allah-Walas doivent être examinées avec beaucoup d'attention. ... Il a expliqué : *« Je suis l'esclave d'Allah Ta'ala. J'ai renoncé à ma volonté au profit de celle d'Allah Ta'ala. Tout ce qui plaît à Allah Ta'ala me plaît. Par conséquent, tout ce qui arrive se produit selon ma volonté, pour ainsi dire. »*

Bien sûr, comme mentionné, cela ne signifie pas que vous ne devez pas utiliser les moyens à votre disposition. Si une personne est malade, elle doit aller chez

chez le médecin et prendre des médicaments. Si la personne n'a pas d'emploi, elle doit se rendre au bazar, au marché, dans les magasins et chercher un emploi ; elle doit rechercher un emploi halal. Elle doit combiner ses efforts avec la Dua, le Tawakkul[6] et le Tafweez.

ADOPTER LES MOYENS

Si une personne n'adopte pas les moyens, comment pourra-t-elle accomplir quoi que ce soit ? ... Par exemple : une personne demande une Dua. Lorsqu'on lui demande quelle Dua doit être faite pour lui, il répond qu'il souhaite avoir un enfant pieux, vertueux et intelligent. Naturellement, lorsque telle est la demande, on suppose que la personne est mariée et que sa femme attend déjà un enfant, ou si elle n'est pas encore enceinte, qu'ils souhaitent qu'Allah Ta'ala fasse de leur mariage un moyen pour qu'un enfant pieux et vertueux vienne au monde. Cependant, lorsqu'on demande à la personne : *« Êtes-vous marié ?*

Il répond : *« Non, je ne suis pas marié. »*
Quand on *lui* demande : *« Avez-vous l'intention de vous marier ? »,* il répond : *« Non, je n'ai pas l'intention de me marier. »* L'enfant va-t-il alors tomber du ciel ?

[6] Tawakkul : la confiance en Allah Ta'ala

Bien sûr, c'est grâce au pouvoir (Qudrat) d'Allah Ta'ala que Hazrat Aadam (*Alaihis Salaam*) a été créé sans l'intervention d'un père et d'une mère, et que Hazrat Hawaa (*Alaihas Salaam*) a été créée à partir de la côte gauche de Hazrat Aadam (*Alaihis Salaam*). Hazrat Isa (*Alaihis Salaam*) a été créé sans l'intervention d'un père. Cependant, si nous considérons l'humanité en général, Allah Ta'ala la crée par paires.

Dans ce monde de moyens, nous devons adopter les moyens. Malheureusement, nous allons au-delà de cela et nous croyons que, parce que nous avons déployés les efforts ou adoptés tel ou tel moyen, alors c'est obligé nous allons nécessairement atteindre le résultat final. Nous attendons les résultats de nos efforts, comme nous l'anticipons. Nous ne plaçons pas notre confiance en Allah Ta'ala.

Oui, nous pouvons avoir certaines attentes, mais il doit y avoir Yaqeen (conviction) que si Allah Ta'ala le veut, cela sera bénéfique et couronné de succès, et si Allah Ta'ala ne le veut pas, alors toute la préparation et tous les efforts ne changeront pas Sa décision.

Alors que le Tadbeer est à sa place, le Tafweez suit le résultat. La personne se résigne à la décision d'Allah Ta'ala : *j'ai fait tout ce qui devait être fait, de la manière dont cela devait être fait. Maintenant, après cela, quel que soit le résultat, il vient de mon Allah Ta'ala. Je dois l'accepter.*

Cela devrait être notre façon de penser et de comprendre.

Nous sommes tous prêts à accepter la bonne santé, qui vient d'Allah Ta'ala. N'importe qui serait heureux qu'Allah Ta'ala lui accorde une bonne santé. De la même manière, lorsqu'une mauvaise santé survient, la personne doit l'accepter dans son cœur, car cela vient également d'Allah Ta'ala, et il m'appartient donc d'accepter Sa décision.

... Si Allah Ta'ala envoie la pluie et les inondations, c'est la volonté d'Allah Ta'ala ; si la sécheresse survient, c'est la volonté d'Allah Ta'ala. Bien sûr, nous devons comprendre que chaque action entraîne une réaction. Par exemple, les conditions de sécheresse sont dues au non-paiement de la Zakaat, à la Zina et à d'autres péchés majeurs. Nous devons rectifier nos actions. Sinon, ces conditions surviennent comme un Azaab.

HAZRAT LUQMAN (*Alaihis Salaam*)

Hazrat Maulana Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) a relaté un incident dans la vie de Hazrat Luqman (*Alaihis Salaam*). Hazrat Luqman (*Alaihis Salaam*) avait un grand amour pour Allah Ta'ala et était doté de nobles qualités. En raison de son caractère exemplaire, son maître le traitait comme un ami et un compagnon bien-aimé. La haute estime et l'affection du maître étaient telles que lorsqu'on lui offrait quelque chose de spécial à manger, il le proposait d'abord à Hazrat Luqman. Le maître mangeait ensuite ce qui restait.

Un jour, le maître reçut un melon. Il le coupa en tranches et commença à nourrir Hazrat Luqman, en lui donnant

tranche après tranche. Hazrat Luqman (*Alaihis Salaam*) mangea chaque tranche avec délectation, tout en remerciant le maître. Lorsqu'il ne resta plus qu'une seule tranche, le maître en prit une bouchée. Comme elle était extrêmement amère, il la recracha. Il demanda alors : *« Ô Luqman, comment as-tu pu manger tranche après tranche avec tant de plaisir, alors que c'était si amer ? »*

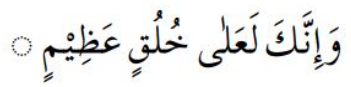
Hazrat Luqman répondit : *« Mon cher maître, j'ai reçu tant de cadeaux et tant de gentillesse de votre part. Ce fardeau de gratitude pèse lourdement sur moi. J'ai honte quand je pense à vos continuelles gentillesses. Si, à une occasion, je ressens une certaine amertume, comment puis-je me plaindre face à votre générosité et à vos nombreuses faveurs ? Le fait de savoir que cela vient de vous a transformé l'amertume en douceur. »*

La leçon à retenir est que dans la vie, nous bénéficions d'innombrables bienfaits et bénédictions d'Allah Ta'ala. Malheureusement, lorsque nous rencontrons des difficultés, nous perdons patience et allons même jusqu'à remettre en question Allah Ta'ala. En revanche, dans l'adversité et le chagrin, ceux qui aiment Allah Ta'ala acceptent gracieusement leur sort et se soumettent à la volonté d'Allah Ta'ala, en gardant à l'esprit les innombrables bienfaits dont ils continuent de bénéficier.

DÉPRESSION

Examinons les différentes causes de dépression que l'on trouve actuellement dans nos vies. Ces petites choses simples, que si nous les ignorons et adoptons un peu de Tafweez, nous trouverons nos vies libérées de la dépression.

Le chagrin et la tristesse sont des émotions naturelles. Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a versé des larmes lorsque son fils, Ibraheem, est décédé. Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a respecté les droits de l'enfant. Qui aurait pu avoir plus de Tafweez que Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* ? Il est l'exemple parfait :



« ET TU ES ASSURÉMENT D'UN EXCELLENT CARACTÈRE. »

[SOURATE AL-QALAM 68 :4]

Nous avons lu que certains Auliya Allah étaient dans un état tel qu'ils souriaient et acceptaient joyeusement le décès d'un proche. C'était leur « haal ». Cependant, ce n'est pas un stade de perfection tel qu'exigé par l'islam.

Le stade de la perfection est tel qu'il est décrit dans la Sunna. La personne respecte dûment les droits des autres. Quand il est temps de pleurer, la personne pleure ; elle verse des larmes. Naturellement, la perte de son propre enfant causera du chagrin. ... Tant que la langue ne dit rien qui exprime le rejet de la décision d'Allah Ta'ala. La langue ne doit rien prononcer qui donne l'impression que la personne est mécontente de la décision d'Allah Ta'ala.

En cas de perte, on nous eseigne à lire اِنَّا لِلّٰهِ وَ اِنَّا اِلَيْهِ رَاجِعُوْن.
Nous appartenons à Allah et c'est vers Lui que nous retournerons.

Nous avons toujours considéré que cela ne devait être récité qu'au moment du décès d'une personne, alors qu'en réalité, cela s'applique à toute perte.

À CHAQUE PERTE

Une fois, lorsque la lanterne s'est éteinte, Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a récité اِنَّا لِلّٰهِ وَ اِنَّا اِلَيْهِ رَاجِعُوْن.

Hazrat 'Ayesha (*Radhiyallahu anha*) a dit : *« Ce n'est qu'une lanterne. »*

Il *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a dit : *« Tout ce qui cause de l'inconfort à un croyant est une calamité. »* [7]

Le sabr n'est pas seulement adopté lorsqu'une personne meurt.

Face à toute difficulté, détresse ou perte, nous devrions dire :

اِنَّا لِلّٰهِ وَ اِنَّا اِلَيْهِ رَاجِعُوْن.

Si vous entendez parler d'un accident, de vents violents ou de fortes pluies causant des dégâts, ou d'une personne qui a subi une blessure quelconque, douleur, perte ou chagrin, dites immédiatement اِنَّا لِلّٰهِ وَ اِنَّا اِلَيْهِ رَاجِعُوْن.

Cela apporte consolation et paix.

[7] Al Marasil

Pour citer un exemple de la façon dont nous réagissons à nos situations... et il existe des incidents réels de cette nature : une femme se rend dans une certaine famille avec une proposition pour son fils, considérant que celui-ci est la meilleure personne au monde. Si le fils y va lui-même, il estime qu'il n'y a personne d'autre comme lui pour devenir mari. Il a tout : les qualités, les diplômes et le caractère. Il est également beau. La mère et le fils pensent donc que dès que la demande sera faite, la famille de la jeune fille l'acceptera sans hésitation ni réflexion. La décision est donc prise : *si je fais la demande, ils vont accepter.*

La famille refuse la demande en mariage. Il en résulte une dépression et un sentiment d'amertume. La mère commence à réfléchir aux raisons pour lesquelles la demande a été refusée : *« Qu'est-ce qui ne va pas chez nous ? ... Sommes-nous de mauvaises personnes ? ... Mon fils est-il toxicomane ? ... Qu'est-ce qui ne va pas chez lui ? »* ... Puisque le Tafweez n'a pas été adopté, ce genre de pensées négatives refont surface et la dépression s'installe.

Dans ce cas, le tafweez aurait consisté à présenter la proposition, puis à laisser la décision à Allah Ta'ala. Si Allah Ta'ala l'avait voulu et avait mis l'acceptation dans leur cœur, ils auraient accepté. Comme tout a été fait correctement, il n'y a pas lieu d'être contrarié ou bouleversé. Il faut plutôt croire qu'il y a du bien (khayr) dans tout cela.

Si seulement nous pouvions apprendre et comprendre ceci : derrière chaque décision prise par Allah Ta'ala, il y a du bien et de la sagesse. Cette personne peut sembler très bonne, mais nous ne pouvons pas prédire l'avenir, ni prévoir ce qui va se passer. Combien de fois avons-nous entendu parler d'une personne qui fréquentait la mosquée, pratiquait le Zikr et faisait d'autres bonnes actions, mais qui, après un certain temps, a soudainement changé et a tout abandonné ? Qu'Allah Ta'ala nous protège tous.

« Il y en avait tant qui étaient bons, et qui plus tard dans
leur vie sont devenus mauvais ;
Et il y en avait tant qui étaient mauvais,
Qui plus tard dans leur vie sont devenus des Auliya Allah.

Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. Seul Allah Ta'ala connaît ce qui va se passer dans l'avenir.

ISTIKHARA

En ce qui concerne l'Istikharah également, nous ne devons pas penser que tout ce vers quoi nous avons été guidés sera sans problème. Prenons un exemple : une jeune fille reçoit une demande en mariage. Elle fait Istikharah. Elle se sent satisfaite et a envie d'accepter. Elle suit son intuition et accepte la demande. Après quelque temps, des problèmes surgissent et le mariage échoue. Ces personnes reviennent vers nous et nous disent : « *Maulana, quand j'ai fait Istikharah et raconté le rêve (ou le*

sentiment) que j'avais, puis vous m'avez dit que c'était une bonne chose et que je devais aller de l'avant. Alors, pourquoi ce mariage n'a-t-il pas duré ?

L'istikharah ne signifie pas que la personne aura une vie sans problèmes. Cela signifie qu'à ce moment-là, c'était bien mieux que d'épouser quelqu'un d'autre. Les problèmes rencontrés actuellement auraient pu être bien pires si elle avait épousé une autre personne.

Cela pourrait également signifier qu'au moment de l'Istikharah, c'était khayr. Cependant, si après l'Istikharah, la personne mène n'importe quel type de vie, se livre à n'importe quel Haraam qu'elle souhaite et déplaît à Allah Ta'ala et à Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam*, alors elle en subira les conséquences. Cela ne donne pas le droit au mari et à la femme de regarder des programmes obscènes à la télévision, de lire n'importe quel type de littérature, de négliger la Salaah et de dire ensuite, par ignorance et stupidité : *« Nous avons fait l'Istikharah, donc cela doit fonctionner. » ...* Cela ne fonctionne pas ainsi.

Il se pourrait que l'Istikharah ait signifié que c'était « mieux que » probablement une autre personne qu'elle aurait épousée. Ici aussi, le Tafweez intervient : si la personne a fait Tadbeer, c'est-à-dire qu'elle a utilisé les moyens créés par Allah Ta'ala et qu'après cela, le mariage échoue, la personne doit adopter le Tafweez, en acceptant que c'est la volonté d'Allah Ta'ala et qu'Il savait à l'avance que le mariage se terminerait ainsi. Elle sait qu'elle et son mari n'ont pas délibérément fait des choses contraires à la shariah ou contraires à l'effort normal qu'une

personne devrait fournir. Ils ont fait de leur mieux, mais cela a échoué... C'est cela le Tafweez : *j'accepte tout ce qu'Allah Ta'ala a décidé.* Cette compréhension apporte immédiatement consolation et paix au cœur. Il n'y aura ni dépression ni désespoir.

TADBEER, TAQDEER ET TAFWEEZ

Prenons quelques exemples supplémentaires :

Une personne avait en tête que lorsqu'un certain bien immobilier ou bâtiment serait mis en vente et deviendrait sa propriété, alors, en raison de son emplacement privilégié, etc., son entreprise prospérerait et elle connaîtrait un grand succès. La personne fait une offre, mais quelqu'un d'autre remporte l'enchère et le bien immobilier lui échappe.

Si cette personne a le Tafweez, elle pensera : « *J'ai fait ce qui était en mon pouvoir, mais cela ne faisait pas partie de mon Taqdeer. C'était écrit dans le Taqdeer de l'autre personne ; c'est pourquoi elle l'a obtenu. Je dois chercher autre chose. Allah Ta'ala ne fournit pas le Rizq (subsistance) par le biais d'une seule entreprise dans le monde. Ce n'est pas comme si j'aurais réussi et reçu ma subsistance et mon gagne- pain uniquement par ce biais.* ... Les efforts qui doivent être faits doivent être pris. Ce qui se passe ensuite relève du Taqdeer.

Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a dit : « *Efforcez-vous d'obtenir ce qui vous sera profitable, demandez l'aide d'Allah et ne perdez pas courage ni détermination. Si quelque chose vous arrive, ne dites pas : « Si seulement j'avais fait ceci ou cela » ;*

dites plutôt : « Allah a décrété et Il fait ce qu'Il veut. » Dire « si » ouvre (la porte) à l'œuvre du diable. »[8]

Si une personne échoue après avoir fait les efforts nécessaires, il n'y a aucun besoin de recourir à l'alcool, à la drogue ou au suicide.

ÉCHEC

De nombreux étudiants succombent à des mesures drastiques. Certains étudiants travaillent et étudient très dur, mais ils échouent. À cause de cet échec, ils sombrent dans une telle dépression qu'ils ressentent le besoin de prendre ou de s'injecter des drogues ou des tranquillisants pour dormir ou pour échapper à la réalité. Pourquoi ? Parce qu'ils ont échoué.

Si une personne n'a pas fait d'efforts sérieux et concertés pour étudier et qu'elle échoue par la suite, elle doit s'en prendre à elle- même. Elle doit assumer la responsabilité de ses actes. ... En général, nous faisons des efforts raisonnables. Parfois, nous essuyons des échecs. Il arrive qu'une personne soit en bonne santé lorsqu'elle commence quelque chose, mais qu'elle tombe malade par la suite et soit incapable de mener à bien ce qu'elle a entrepris.

Le véritable Tawakkul et Tafweez consistent à soumettre nos affaires à Allah Ta'ala, à les Lui confier, en croyant qu'il y a du bien dans tout ce qu'Allah Ta'ala décide. Extérieurement, il peut sembler que nous sommes confrontés à un problème,

[8] Muslim

mais il y a une grande sagesse et une grande bonté dans les décisions d'Allah Ta'ala. Parfois, cela reste inconnu et caché.

UN AIGLE PRENANT LA CHAUSSETTE DE RASULULLAH

1

Hazrat Maulana Jalaluddeen Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) a raconté une histoire dans son Mathnawi. Un jour, après avoir accompli le Wudhu[9], Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* s'apprêtait à enfiler sa chaussette en cuir lorsqu'un aigle la lui arracha et s'envola. Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* était désemparé alors qu'il se préparait pour la Salaah.

Peu après, l'aigle revint et retourna la chaussette, la tête en bas, vers le sol, faisant tomber le serpent qui s'y trouvait. L'aigle présenta la chaussette à Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* et lui dit : *« Ô Rasulullah Sallallaahu 'alayhi wasallam ! Si j'ai pris cette chaussette, c'est parce qu'un serpent s'y cachait. Sinon, je ne t'aurais jamais fait de mal, car Allah Ta'ala m'a ordonné de te protéger. C'est à cause du serpent que je me suis envolé avec la chaussette. »*

En apparence, il y avait une certaine détresse, mais c'était un moyen de bienfaisance et de protection. Nous devons donc considérer que toute calamité qui nous frappe nous préserve d'une calamité plus grande.

[9] Wudhu : ablution

TOUTE LA LOUANGE SOIT À ALLAH TA'ALA EN TOUTES CIRCONSTANCES

Un matin, un Wali d'Allah Ta'ala quittait son domicile pour aller accomplir la prière du Fajr lorsqu'il se cogna la tête contre le cadre de la porte. En Inde, de nombreuses maisons anciennes ont des cadres de porte bas. La douleur qu'il ressentit l'obligea à s'allonger. Il prononça les mots : *« Alhamdu lillahi ala kulli haal »* (Louange à Allah en toutes circonstances).

Peu après, il apprit que sur le chemin qu'il devait emprunter pour la masjid, des ennemis l'attendaient dans le but de le tuer. Il eut quelques blessures légères, mais fut sauvé d'un grand malheur.

... Réciter *Alhamdulillah 'ala kulli haal* lorsque des conditions défavorables se présentent à nous est une Sunna et est très gratifiant. La Sunna devrait être notre mode de vie.

Hazrat 'Ayesha (*Radhiyallahu anha*) a raconté : « Lorsque Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* voyait quelque chose qui lui plaisait, il disait :

الْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِيْ بِنِعْمَتِهٖ تَتِمُّ الصَّالِحَاتُ

Toute louange appartient à Allah, grâce à qui toutes les bonnes œuvres sont accomplies.

Et quand il voyait quelque chose qui lui déplaisait, il disait :

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ عَلٰى كُلِّ حَالٍ

Toute louange et toute gratitude reviennent à Allah en toutes circonstances. » [10]

Si quelque chose de défavorable se produit, il ne doit pas y avoir une telle crainte dans nos cœurs que nous nous précipitions vers le Haraam. Si la voiture d'une personne est volée, elle doit croire qu'il y avait quelque chose de bon ou de khayr dans cela ; que ce n'était que la voiture. Il aurait pu arriver que la voiture soit volée alors que la famille était à l'intérieur et qu'ils soient emmenés dans un endroit désert où ils auraient tous pu être tués.

Une personne emprunte un certain trajet pour se rendre au travail. Depuis 30 ou 40 ans, elle emprunte la même route. ... Beaucoup de gens empruntent la même route depuis des années. Rien ne change. Le même trajet est emprunté pour se rendre au travail. ... Un jour, il est victime d'un enlèvement ou d'un hold-up. Cela signifie-t- il que s'il avait emprunté une autre route, il n'aurait pas été enlevé ? Ce n'est pas comme s'il avait fait quelque chose pour provoquer cette situation. Il n'était pas question de le faire exprès. Ce n'est pas comme s'il savait que les ravisseurs l'attendaient là et qu'il se dirigeait droit vers eux.
... Il n'a pas annoncé : « *Je suis prêt à être victime d'un enlèvement* ». C'était la même route qu'il empruntait depuis longtemps.

[10] Sunan Ibn Majah

Et ce jour-là, à ce moment précis, son destin était d'être victime d'un enlèvement, et il l'a été.

Si cette personne a obtenu le Tafweez, elle reprendra très rapidement ses activités. La vie continuera. Elle ne s'enfermera pas dans une pièce, ne sombrera pas dans la dépression et ne pleurera pas la perte de sa voiture. Il y aura bien sûr un chagrin naturel dans son cœur, mais cette personne ne sombrera pas dans une dépression telle qu'elle en viendra à remettre en question Allah Ta'ala : *« Pourquoi cela m'est-il arrivé à moi ? Allah Ta'ala n'a trouvé personne d'autre ! »* - Na-uzu Billah. ... Les gens font réellement ce genre de déclarations.

Même lorsqu'une personne meurt, nous entendons les gens dire : « *sa mort prématurée* ». Ne disons-nous pas ou n'entendons-nous pas dire : « il est mort trop tôt » ou « il lui restait encore dix ans à vivre » ? Cela implique que nous nous considérons comme ceux qui allaient décider quand son heure était venue et que le moment choisi par Allah Ta'ala n'était pas le bon. - *Na-uzu Billah.*

Par conséquent, pensez à quelque chose de pire qui aurait pu arriver. Adoptez le Tafweez. Soyez satisfait de la décision d'Allah Ta'ala.

GRANDS ESPOIRS

Combien de personnes ont nourri de grands espoirs que leur fils deviendrait spécialiste, chirurgien, ingénieur, avocat ou autre, qu'il exercerait sa profession ou se lancerait dans les affaires et gagnerait beaucoup d'argent. Et avec cet argent, tant de choses seront accomplies et réalisées.

Cependant, lorsque la décision d'Allah Ta'ala se concrétise, comme cela s'est produit, la personne obtient simplement son diplôme, et le jour de la remise des diplômes, un accident survient et elle décède. ... Il y a quelques années à peine, une famille a quitté son domicile pour assister à la remise des diplômes de son fils. Un accident s'est produit et le fils, qui devait obtenir son diplôme ce jour-là, est décédé. De nombreux incidents similaires se sont produits.

Lorsque les Britanniques régnaient sur l'Inde, certaines personnes considéraient comme un grand honneur de pouvoir étudier en Angleterre. À cette époque, certaines souffraient d'un complexe d'infériorité. Aujourd'hui encore, beaucoup souffrent de ce complexe d'infériorité, souhaitant ressembler davantage aux non-musulmans... alors que l'islam offre un mode de vie supérieur. Tout le reste, tous les autres modes de vie, sont inférieurs.

Si quelqu'un étudiait en Angleterre, alors même s'il n'y avait pas de Salaah, pas de jeûne, pas de Zakaat, pas de Hajj... rien du Din dans sa vie... cela n'avait pas d'importance, tant qu'il étudiait en Angleterre. Ensuite, qu'il épouse une « Mademoiselle » là-bas ou qu'il perde son Imaan, cela n'avait également aucune importance. Pour les parents, c'était une source de fierté que leur fils soit diplômé d'un collège ou d'une université en Angleterre.

Un fils a été envoyé en Angleterre pour étudier et il y a obtenu son diplôme. Le père avait de grands espoirs... de grandes aspirations pour son fils. Le jour où il est rentré à la maison, c'était le jour où son

père est décédé. Le fils avait le cœur brisé car lui aussi avait de grandes attentes... il pensait que son père organiserait une grande fête et ferait ceci et cela pour lui, et lui aussi ferait de même pour son père... Sur la tombe de son père, ses seuls mots furent : *« Ô mon cher père, j'aurais aimé que tu m'aies donné une éducation islamique, des connaissances coraniques, afin que je puisse te lire quelque chose ici aujourd'hui. Je ne sais même pas quoi lire ni comment le lire.*

Ce que je veux souligner, c'est que nous avons des attentes, des ambitions et de grandes aspirations, et que nous oublions qu'Allah Ta'ala peut facilement en disposer. Nous ne pouvons que proposer quelque chose. Si Allah Ta'ala le souhaite, Il peut en disposer ou Il peut le concrétiser. Puisque nous vivons dans un monde de moyens, nous devons utiliser les moyens qu'Allah Ta'ala a créés, sinon nous deviendrons comme la personne bien connue sous le nom de Shaykh Chili. Shaykh Chili était un simple d'esprit. Il n'était pas un shaykh au sens littéral du terme. Néanmoins, il avait de grandes idées.

SHAYKH CHILI

Un jour, quelqu'un a demandé à Shaykh Chili de livrer un bidon de ghee. À cette époque, le ghee était conservé dans de grands bidons. On lui a demandé de prendre le ghee et de le livrer à une personne qui le paierait ensuite. Après la livraison, il serait payé quelques roupies pour son travail. Il a accepté, a pris le bidon de ghee, l'a placé sur sa tête et s'est mis en route.

Pendant qu'il marchait, il se disait : « *Je vais livrer ce ghee et recevoir quelques roupies. Avec ces roupies, j'achèterai une poule qui pondra des œufs. Ces œufs donneront naissance à de nombreux poussins qui grandiront. Je vais bientôt avoir un grand élevage de volailles. Après mon premier succès, j'achèterai des moutons, des chèvres et du bétail et j'aurai une ferme plus grande. De cette façon, je deviendrai riche et je construirai un très grand bungalow... un très grand manoir. Ensuite, je vais épouser une très jolie femme. De ce mariage, j'aurai des enfants, et ces enfants m'appelleront papa. L'un d'eux dira : « Papa, je veux ceci », et je hocherai la tête*... en pensant cela il bouga sa tête alors le bidon tomba de sa tête et tout le ghee se renversa.

Il revint donc avec la boîte vide et sans argent. La personne qui l'avait envoyé livrer le ghee était très en colère et *lui* dit : *« Tu devais m'apporter l'argent pour le ghee. À cause de ta négligence, tu as fait tomber le ghee et j'ai subi une grande perte ! »*

Shaykh Chili répondit : « *Vous n'avez subi que la perte de cette seule boîte de ghee. Vous ne savez pas quelles pertes j'ai subies ! J'ai perdu mon élevage de volailles, mon élevage de bétail, mon manoir... ma jolie femme et mes enfants ont tous disparu !!! »*

Nous pouvons rire de cet exemple, mais telle est notre position, telle est notre condition, telle est notre situation, telle est notre Haqeeqat (réalité). Malheureusement, nous avons aussi de grands espoirs, de grandes aspirations et de grands projets... comme si nous allions vivre dans ce monde pour encore cent ans et bien plus.

Nous avons tant de projets pour nous-mêmes, pour nos enfants, pour nos petits-enfants et nos arrière petits-enfants. Il n'y a tout simplement pas de fin !

Nous avons des espoirs et des projets qui se poursuivent au-delà de notre espérance de vie. Nous sommes occupés et plongés dans le dunya, alors que nous sommes sur le point de quitter ce monde. Taqdeer et Maut (la mort) nous suivent partout.

TAWAKKUL

Il existe une anecdote rapportée par l'imam Ghazali (*Rahmatullahi 'alayh*) au sujet d'une personne qui partit en voyage. Elle emporta de la nourriture et d'autres provisions, ainsi que de nombreuses pièces d'or. À cette époque, les voyageurs traversaient les déserts et les jungles.

Au cours du voyage, il s'est perdu. Il ne trouvait tout simplement pas son chemin. Au fil des jours, il a épuisé ses réserves de nourriture. La faim et la fatigue l'ont envahi et son espoir a commencé à s'amenuiser. Il ne lui restait plus que ses pièces d'or. Il les a étalées sur le sable et a dit : « *J'aimerais que vous soyez de la nourriture que je pourrais mettre dans mon estomac pour survivre à cette épreuve.* »

Même s'il avait beaucoup de pièces d'or, elles ne lui étaient d'aucune utilité dans la situation où il se trouvait. Il ne pouvait ni acheter de nourriture ni les utiliser pour retrouver son chemin. ... Il avait utilisé les moyens à sa disposition ; Tadbeer était là : il avait pris de la nourriture et d'autres provisions ; puis, en route, il a perdu son chemin.

C'était le Taqdeer. C'était la volonté d'Allah Ta'ala. Allah Ta'ala voulait lui donner une leçon : *ne fais pas confiance à tes pièces d'or. Ne pense pas que si tu possèdes de l'or et des richesses, tu ne rencontreras jamais aucune difficulté*.

Malheureusement, c'est notre Yaqeen aujourd'hui. Si vous demandez à un musulman s'il adore des idoles, il vous répondra que non. Si on lui dit : « *Si je te donne de grosses barres d'or, cela résoudra-t-il tes problèmes ? »,* il répondra : « *Oui, avec cela, je n'aurai plus aucun problème dans ce monde. ...* Qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons notre Yaqeen sur l'or, l'argent, les dollars et les livres sterling, et nous manquons de confiance en Allah Ta'ala.

Allah Ta'ala voulait nous donner une leçon. Nous pouvons voir qu'il y avait une grande sagesse dans cela, car cette personne n'aurait jamais appris cette leçon si elle n'avait pas été placée dans une telle situation. Allah Ta'ala a ensuite envoyé Son aide et l'homme a trouvé son chemin.

Encore une fois, utilisez les moyens, mais ne comptez pas là-dessus pour avoir ce que vous désirez.

UN CERF BOITEUX

Maulana Jalaluddeen Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) a mentionné dans son Mathnawi Shareef l'exemple d'un cerf qui avait une patte boiteuse. Alors qu'il boitait, il fut rattrapé par un lion. Bien qu'il fût entre les mâchoires du lion, il tenta de s'échapper. Plus il essayait de se libérer de la gueule du lion, plus il rencontrait de difficultés. ... Puisque le cerf était déjà dans la gueule du lion

il aurait dû accepter les conséquences. Il ne pouvait pas s'enfuir. Il n'était pas question de s'enfuir, d'autant plus que le cerf était boiteux. Comment aurait-il pu échapper à un lion aussi énorme et puissant ? Il valait mieux pour le cerf rester immobile. Il se peut que le lion ait aperçu un autre cerf et l'ait laissé pour aller chasser l'autre.

Maulana Jalaluddeen Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) a alors expliqué que c'est exactement notre condition. Où et comment allons-nous échapper au pouvoir d'Allah Ta'ala ? Pouvons-nous échapper à la décision et à la volonté d'Allah Ta'ala ?

Il ne fait aucun doute qu'il y aura des épreuves, des tribulations et des difficultés. Allah Ta'ala dit dans le Coran Shareef :

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَالْجُوْعِ وَنَقْصٍ مِّنَ الْأَمْوَالِ وَالْأَنْفُسِ
وَالثَّمَرَاتِ ط وَبَشِّرِ الصّٰبِرِيْنَ ۙ
الَّذِيْنَ إِذَآ أَصَابَتْهُمْ مُّصِيْبَةٌ ۙ قَالُوْٓا إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّآ إِلَيْهِ رٰجِعُوْنَ ۝
أُولٰٓئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوٰتٌ مِّنْ رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ قف وَأُولٰٓئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُوْنَ ۝

« NOUS VOUS METTRONS CERTAINEMENT À L'ÉPREUVE AVEC UN PEU DE PEUR, UN PEU DE FAIM ET UN PEU DE PERTE DE VOTRE RICHESSE, DE VOTRE SANTÉ ET DE VOS FRUITS (« FRUITS » SIGNIFIE BEAUCOUP DE CHOSES). ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE À CEUX QUI PERSÉVÈRENT AVEC PATIENCE. ET LORSQUE UNE ÉPREUVE LES ATTEINT, ILS DISENT : « INNA LILLAHI WA INNA ILAYHI RAJI'OON » (NOUS VENONS D'ALLAH ET C'EST VERS LUI QUE NOUS RETOURNONS). CE SONT EUX QUI BÉNÉFICIENT DES BIENFAITS DE LEUR SEIGNEUR, REÇOIVENT SA MISÉRICORDE, ET CE SONT EUX QUI SONT GUIDÉS. »

[SOURATE AL-BAQARAH 2 : 155/156/157]

Allah Ta'ala nous informe que tant que nous sommes dans cette vie terrestre, nous devons nous attendre à des situations et des épreuves où notre patience sera mise à l'épreuve. La bonne nouvelle de la grâce et de la paix est transmise à ceux qui supportent patiemment ces épreuves, ceux qui n'expriment pas d'ingratitude, mais se tournent plutôt vers Allah Ta'ala et se souviennent de Lui.

Malheureusement, notre faiblesse est telle qu'au moment où une personne rencontre une petite difficulté ou subit une perte, elle se dit : *« Je dois tout assurer. »* Une petite perte de biens et la personne pense que la seule façon de tout protéger est l'assurance. Au lieu de se tourner vers Allah Ta'ala ou de devenir stricte en matière de shariah, la personne se tourne vers l'assurance et commence à tout assurer. Elle souffre alors de plus en plus, car l'assurance comporte à la fois des éléments d'intérêt et de pari, invitant ainsi les malédictions d'Allah Ta'ala !

REGARDER DANS NOTRE PROPRE CŒUR

Il y avait un poète qui s'appelait Zafar. Il a également été souverain à une certaine époque. Il a dit en urdu, dont voici la traduction et l'explication :

Tant que je ne regardais pas l'état de mon cœur, je continuais à voir toutes les faiblesses et le mal chez les autres. ... Quand j'ai regardé dans mon propre cœur et que j'ai vu les maladies qui l'habitaient – l'orgueil, la jalousie, la malveillance, la cupidité, l'envie, les passions et les désirs mauvais qui l'avaient envahi –, personne n'était mauvais à mes yeux.

Nous devons haïr le péché, mais nous ne devons pas haïr la personne, car cette même personne peut changer et devenir un Wali d'Allah Ta'ala.

Le point que je souhaite vous faire comprendre, et qui est pertinent pour le sujet dont nous discutons, est le suivant :

Ô Zafar, ne considère pas une personne comme un aadami (être humain) ... aussi intelligente soit-elle, si elle oublie les ni'mats et les dons d'Allah Ta'ala.

Peu importe le nombre de diplômes qu'il possède, peu importe le nombre de qualifications qu'il a, peu importe le nombre de propriétés qu'il possède, peu importe les connaissances qu'il a ; même s'il est un Haji Sahib, un Mufti Sahib ou un Qari Sahib... mais il oublie Allah Ta'ala lorsqu'il est béni par les bienfaits d'Allah Ta'ala. Quand Allah Ta'ala comble quelqu'un de ses bienfaits : il lui donne une bonne santé, de la richesse, des enfants, une maison confortable, de bons moyens de transport, etc., cette personne oublie Allah Ta'ala. Elle oublie que ce sont des cadeaux d'Allah Ta'ala.

Le monde peut le qualifier de personne intelligente, très instruite, diplômée et qualifiée. Il peut être membre du parlement, ministre, roi, souverain ; mais s'il oublie Allah Ta'ala tout en profitant de Ses bienfaits, alors il n'est pas un être humain. Si cette richesse le conduit dans les casinos, les discothèques, les cinémas, les théâtres, les quartiers de prostitution et vers d'autres types de Haraam, il ne peut pas être un être humain.

Ô Zafar, ne qualifie même pas d'aadami une personne qui, lorsqu'elle est en colère, n'a pas la crainte (Khauf) d'Allah Ta'ala.

Dans sa colère, il n'a aucun contrôle. Il insulte, frappe, donne des coups de pied, donne des coups de poing à sa femme, à ses enfants, à ses parents, ou il jure et insulte les ouvriers qui travaillent pour lui. Même de nos jours, alors que les choses ont changé, nous entendons encore parler - et c'est très choquant et très blessant - du traitement réservé à ceux qui travaillent pour nous.

ZULM

Hier encore, quelqu'un me racontait les mauvais traitements et les abus infligés par son employeur, qui est musulman. Cela m'a beaucoup bouleversé. Il m'a dit qu'il était directeur d'une entreprise qui emploie un grand nombre de personnes. Il m'a expliqué comment le propriétaire opprimait ses employés. Il estimait qu'il faut être sévère pour que le personnel écoute et travaille. En plus d'être sévère et dur avec eux, il réprimandait le directeur qui les traite correctement.

Ce type de comportement est du Zulm (injutice). Quand cette personne est en colère, elle oublie Allah Ta'ala. Elle n'a pas la crainte d'Allah Ta'ala dans son cœur. Elle ne pense pas : *« Tout comme je traite cette personne avec colère, si Allah Ta'ala se met en colère contre moi, quelle sera ma condition ? »* ... Si Allah Ta'ala doit se mettre en colère contre nous à cause de notre faiblesse, de nos défauts, de toutes nos erreurs et de tous nos péchés, pouvons-nous imaginer quelle sera notre condition ?

Si nous commettons du Zulm envers quelqu'un, si ce n'est pas aujourd'hui, alors demain, ce Zulm aura certainement des conséquences. Allah Ta'ala ne tolère pas le Zulm. Tant de personnes ont, après de nombreuses années, perdu totalement leur entreprise, perdu leurs postes et leurs fonctions élevées, perdu leur richesse et leur santé... tout s'est effondré dans leur vie ; tout leur a été enlevé, et elles ont été confrontées à des tragédies, des maladies et un grand nombre de problèmes. Elles oublient parfois ce qu'elles ont fait. Aujourd'hui, ils sont déprimés. Cependant, ils ne regardent pas en arrière, cinq ou dix ans en arrière, et ne se demandent pas : *comment ai-je traité mon personnel ? Comment ai-je traité mon aide ménagère ? Comment ai-je traité mes élèves ? Quels abus et quels coups ai-je infligés à ces élèves qui m'étaient confiés ? Comment ai-je traité ma femme et mes parents ?*

Nous oublions, mais Allah Ta'ala n'oublie pas.

L'imam Shafi'i (*Rahmatullahi 'alayh*) a dit : « Il y a un verset dans le Coran Shareef que tout malfaiteur et oppresseur devrait craindre. »

Quand on lui a demandé : « Quel est ce verset ? »,

Le respecté Imam (*Rahmatullahi 'alayh*) répondit :

وَمَا كَانَ رَبُّكَ نَسِيًّا ۚ

« Et ton Seigneur n'oublie jamais. » [11]

Ne voyons-nous pas comment les rôles s'inversent ? Comment Allah Ta'ala dévoile tout ! Comment l'oppresseur est plongé dans la confusion lorsque le châtiment s'abat sur lui ? Comment Allah Ta'ala humilie certaines personnes et comment Allah Ta'ala les déshonore ? Et si ce n'est pas dans ce monde, alors il y aura un jour de récompense et de justice. Il y aura des gens qui attendront devant la Cour d'Allah Ta'ala avec leurs griefs et leurs plaintes.

Lorsque nous commettons une injustice, puis que cinq ou dix ans plus tard, un châtiment nous frappe, nous dirons : « *Je fais aussi des douas, mais rien ne semble se passer. Ma dépression ne disparaît pas et je perds ma confiance et ma foi en Allah Ta'ala.* » Mais nous ne pensons pas aux injustices de notre part qui sont la cause de tous ces problèmes.

Il y en a tellement qui se plaignent d'injustice. Beaucoup ne sont pas payés correctement ou ne sont pas payés du tout. Les mauvais traitements, les injures et les insultes, le non-paiement des salaires, etc. sont des Zulm. Le Hadith est très clair : *« Craignez la prière suppliante d'une personne opprimée, car il n'y a pas de voile entre elle et Allah. »*

[11] Sourate Maryam 19 : 64

TAFWEEZ SUR LA VOIE DU SULOOK

Tout comme nous devons adopter le Tafweez dans les affaires mondaines, nous devons également l'adopter dans les affaires spirituelles. Parfois, Allah Ta'ala accorde du plaisir à une personne qui fait son Islaah (réforme) et qui suit le chemin vers Allah Ta'ala. ... Dans le Tasawwuf, cet état est appelé « *Bast* ». La personne est dans un état d'« exaltation » (spirituelle). D'autres prennent des drogues pour atteindre cet état, mais les Allah Waalas, grâce à leur Zikr, leur Ibaadah et leur Ma'rifat, connaissent une « exaltation » particulière. Il y a un monde de différence entre ces deux types d'« exaltation ».

Il arrive parfois que ces pieux, qui font tout correctement et ne désobéissent ni ne déplaisent à Allah Ta'ala, connaissent soudainement un « bas ». Dans le Tasawwuf, cet état est appelé « *Qabdh* ». Ils ne profitent plus de cet « état d'exaltation ». Ils commencent à se demander ce qui s'est passé et souffrent eux aussi d'une sorte de dépression.

Une personne qui traverse une telle « dépression » spirituelle devrait comprendre qu'il y a une grande sagesse d'Allah Ta'ala derrière cette situation, sinon l'orgueil pourrait s'installer dans son cœur et elle pourrait commencer à se considérer comme très importante. C'est la manière dont Allah Ta'ala la maintient en équilibre. Cette « dépression » compense l'orgueil et sauve la personne de la ruine spirituelle. Si Allah Ta'ala le veut, Il peut toujours la ramener à son état antérieur. [12]

[12] Pour une explication plus détaillée, se reporter au kitaab « Feeling Spiritually Low? » (Vous vous sentez faible spirituellement ?) de Hazrat Maulana Yunus Patel Sahib (RA).

Ainsi, dans les affaires mondaines comme dans les affaires spirituelles, nous devons faire un effort et adopter le Tafweez. Demandez à Allah Ta'ala, implorez-Le et suppliez-Le de nous donner le meilleur de ce monde et le meilleur de l'au-delà.

رَبَّنَآ اٰتِنَا فِى الدُّنْيَا حَسَنَةً وَّفِى الْاٰخِرَةِ حَسَنَةً وَّقِنَا عَذَابَ النَّارِ ۝

« Notre Seigneur, donne-nous le bien dans ce monde et le bien dans l'au-delà, et protège-nous du châtiment du Feu. »

UNE BÉNÉDICTION OU UN CHÂTIMENT ?

Parfois, une maladie, une épreuve ou une calamité prend la forme d'une bénédiction, et parfois celle d'un Azaab (châtiment). Pour un Mu'min, c'est une bénédiction et une miséricorde si cela l'amène à se tourner vers Allah Ta'ala.

Je terminerai par un incident qui s'est produit il y a quelques années. Je suis allé rendre visite à une personne atteinte d'un cancer. En entrant dans sa chambre, je l'ai trouvé entouré de trois téléviseurs : un à sa droite, un à sa gauche et un devant lui. Cela m'a sans aucun doute beaucoup surpris et troublé... un malade, souffrant le martyre, qui en était peut-être à ses derniers jours, dans une telle situation.

Lorsque je leur ai demandé des explications, ses proches m'ont expliqué qu'étant donné qu'il était cloué au lit, il fallait le tourner dans ces trois positions :

parfois sur le côté gauche, parfois sur le côté droit, parfois à plat sur le dos. Les trois téléviseurs étaient placés de manière à ce qu'il ne rate aucune partie du programme qu'il regardait !

Si même dans la maladie, qui est censée nous avoir amenés aux portes d'Allah Ta'ala, nous continuons à nous adonner au péché, alors qui pouvons-nous blâmer pour les problèmes auxquels nous devons ensuite faire face ?

Qu'Allah Ta'ala nous accorde, à moi, à vous et à toute la Ummah de Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam*, le Taufeeq de faire A'mal. Lorsque nous commencerons à acter et agir sur les beaux enseignements d'Allah Ta'ala et de Son Rasul *Sallallaahu 'alayhi wasallam*, nous trouverons la paix dans nos propres vies. Wallah, Allah Ta'ala nous accordera le Sukoon. Nos maisons deviendront le Jannah sur terre.

Qu'Allah Ta'ala nous bénisse tous, et qu'Allah Ta'ala élimine les difficultés, les épreuves, les problèmes et les tests de la Ummah. ... Nous devons faire beaucoup de Dua pour qu'Allah Ta'ala protège tous les pays musulmans et l'ensemble de la Ummah musulmane des épreuves et des tests, car nous sommes extrêmement faibles. Demandez à Allah Ta'ala la 'Aafiyah et le Salaamati.

بسم الله الرحمن الرحيم

SUITE DU DISCOURS SUR LE TAFWEEZ, LE RADHA BIL QADHA ET LE FANAA'IYAT

Comme nous l'avons vu la semaine dernière, la principale cause de dépression et d'inquiétude est que nous n'avons pas encore appris le Tafweez, le Fanaa'iyyat et le Radha-bil-Qadha.

Ces trois concepts signifient essentiellement que nous remettons toutes nos affaires et toutes nos décisions entre les mains d'Allah Ta'ala, et que nous nous satisfaisons de tout ce qu'Il décide pour nous. L'illusion dans laquelle nous vivons est que tout ce que nous avons décidé se réalisera en conséquence. Nous attendons d'Allah Ta'ala qu'Il nous oblige, qu'Il s'adapte à nous et qu'Il suive nos décisions, exactement comme nous le voulons. Lorsque cela ne se produit pas, nous souffrons d'anxiété, de frustration, de dépression et d'inquiétude. Pourquoi ? ... Parce que nous oublions que nous sommes les esclaves d'Allah Ta'ala et qu'Il n'est pas notre esclave. Il est notre Maître et décidera pour nous, quoi qu'Il souhaite. C'est Son privilège.

EXEMPLES

Différents exemples ont été cités la semaine dernière. En voici quelques-uns :

1.) Une proposition de marriage est mise en avant avec confiance et certitude qu'elle sera acceptée, mais ce n'est pas le cas. Puisque le tafweez n'a pas été adopté alors la personne souffre de la dépression.

2.) Un homme d'affaires a des vues sur une entreprise commerciale potentielle qui, selon lui, lui permettra de réussir. À un moment donné, la transaction ne se concrétise pas et il sombre dans la dépression.

3.) Un étudiant travaille très dur pour ses examens et échoue, pour une raison quelconque. La dépression le submerge à tel point qu'il en vient à envisager le suicide.

Dans le cadre de la shariah, nous devons faire un effort. C'est ce qu'on appelle le Tadbeer. Après avoir fait l'effort nécessaire, de la manière appropriée, nous devons remettre toutes nos affaires entre les mains d'Allah Ta'ala (le tafweez). Tout comme une personne qui souhaite se rendre a Cape town prendra un avion à destination de Cape town et non un avion à destination de Johannesburg, nous devons également faire des efforts pour atteindre nos objectifs... mais la décision finale doit être laissée à notre Allah infiniment sage.

HIDAYAH

Dans les différents domaines et catégories du Din, on trouve beaucoup d'aspirations chez ceux qui servent le Dei. La Jamaat se mobilise pour le Gusht, le Ta'leem et le Tabligh, désireuse d'introduire le Deen dans la vie des autres également.

Les Asaatiza (pluriel de professeurs) dans les Madaaris et Darul Ulooms s'efforcent d'éduquer leurs étudiants et aspirent à modeler les mœurs et la vie de leurs étudiants selon le Din. De même, d'autres, quels que soient les efforts qu'ils déploient, souhaitent voir des changements, des réformes, une acceptation et une mise en œuvre.

Parfois, un 'Aalim, enseignant dans un Darul Uloom, peut souhaiter réformer un élève en particulier, ou un Shaykh peut souhaiter réformer un certain Mouride, et un effort concerté est fait dans la Da'wah, la Tarbiyyah, etc. pour changer l'élève ou le Mouride. Malgré les efforts déployés, l'élève ou le Mouride ne change pas. En conséquence, l'enseignant ou le Shaykh peut ressentir un sentiment de découragement.

Il convient de mentionner un événement très important dans la vie de Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* : l'oncle de Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam*, Abu Talib, avait été comme un père pour lui, l'élevant et prenant soin de lui. Lorsque Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a déclaré sa Nubuwwah, Abu Talib l'a soutenu avec tout ce dont il disposait. C'est pourquoi Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* aimait beaucoup son oncle et l'encourageait à accepter l'islam.

Lorsque Abu Talib était sur son lit de mort, *le* Prophète (*que la paix et les bénédictions d'Allah soient* sur lui) lui dit : *« Ô mon oncle ! Déclare (ta foi en) « La ilaaha Illallaah », afin que je puisse plaider en ta faveur devant Allah le Jour du Jugement. »* Malgré les efforts déployés et les encouragements prodigués, Abu Talib n'accepta pas l'islam et mourut

dans le kufr. Allah Ta'ala informa Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* :

إِنَّكَ لَا تَهْدِيْ مَنْ أَحْبَبْتَ وَلٰكِنَّ اللّٰهَ يَهْدِيْ مَنْ يَّشَآءُ ۚ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِيْنَ ۞

« TU NE PEUX GUIDER CEUX QUE TU AIMES, MAIS ALLAH GUIDE CEUX QU'IL VEUT, ET IL CONNAÎT MIEUX CEUX QUI REÇOIVENT LA GUIDANCE. »

[SOURATE AL QASAS : 28 : 56]

Allah Ta'ala est Al-Haadi, Celui qui guide. Cependant, nous devons comprendre que pour bénéficier de la Hidayah (guidance), il faut vouloir être guidé et faire les efforts nécessaires dans ce sens. Si une personne n'est pas intéressée par la guidée, Allah Ta'ala ne lui imposera pas la Hidayah. Si Allah Ta'ala le veut, Il utilisera l'Ustaadh, le Shaykh et d'autres personnes au service de la religion comme moyen de guidée non pas pour une personne seulement, mais pour des millions de personnes.

LA VOIE VERS ALLAH TA'ALA

Hazrat Shah Muhammad Ahmad Sahib (*Rahmatullahi 'alayh*) a mentionné dans son poème :

« Quelle que soit la condition dans laquelle Il me maintient, c'est la meilleure condition pour moi.

Quel que soit le chemin qu'Il me fait emprunter c'est le chemin le plus facile pour moi. »

Quelle que soit la situation dans laquelle se trouve une personne, il y a le Tafweez. Bien sûr, cette personne se fera soigner si elle est malade, appliquera une pommade sur sa blessure si elle est blessée, etc. Grâce à sa Dua, son Tadbeer et son Tafweez, l'agitation, l'anxiété et l'inquiétude ne toucheront pas son cœur. Elle comprend qu'Allah Ta'ala sait mieux que quiconque ce qui est le mieux pour elle. Cet état d'esprit me rappelle une belle explication que Mullah Ali Qari (*Rahmatullahi 'alayh*) a écrite dans son commentaire du Mishkaat Shareef à propos du *Halawat-e- Imaan* (la saveur de l'Imaan).

LA SAVEUR DU IMAN

Quand une personne s'abstient de commettre des péchés et accomplit les commandements d'Allah Ta'ala, par amour pour Allah Ta'ala et Son Rasul *Sallallaahu 'alayhi wasallam*, et non pas simplement par sens du devoir, Allah Ta'ala bénit cette personne en lui accordant la saveur de l'Imaan.

Accomplir nos obligations religieuses, c'est-à-dire la salat, le jeûne, la zakat, etc., simplement parce que c'est notre devoir, est très différent de les accomplir par amour pour Allah Ta'ala et Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam*. Notre faiblesse réside dans le fait que tout ce que nous faisons découle du « devoir » et de l'« obligation », et non de l'amour.

Par exemple : une personne travaille pour moi et je lui demande d'aller à la poste pour récupérer le courrier. Comme il n'y a pas de voiture disponible, cette personne doit y aller à pied. Si elle est paresseuse ou n'aime pas

marcher, elle ne prendra aucun plaisir à se rendre à la poste. Prenons une personne qui aime faire du jogging. C'est le plaisir de sa vie. Maintenant, si on lui demande de faire cette course, alors si la distance est de 2 km, elle considérera que c'est trop court.

Nous sommes nombreux à accomplir nos obligations religieuses dans le but d'en tirer du plaisir, de la joie et du bonheur en récompense. Nous ne sommes donc pas des Aashiqs (amoureux) d'Allah Ta'ala, mais plutôt des Aashiqs du plaisir, de la joie et du bonheur. ... Il n'est pas Haraam de demander à Allah Ta'ala la paix, le contentement, le plaisir, la joie et le bonheur. Nous devons demander et continuer à demander ces choses à Allah Ta'ala. Cependant, accomplissons les commandements d'Allah Ta'ala par amour et non par sens du devoir. Par exemple : nous rendons certains services à la religion, mais nous le faisons parce que nous pensons: "*les gens s'égarent et qu'il y a trop de corruption. Il est de notre devoir de faire un effort.*"

Oui, en effet, c'est notre devoir, pour lequel nous obtiendrons la Thawaab (récompense) Insha-Allah, mais nous ne goûterons pas vraiment à la saveur du Imaan, car tout ce qui est fait découle d'un sens du devoir et non de l'amour pour Allah Ta'ala et du désir d'obtenir Sa satisfaction. Un tel Khidmat (service) à la religion doit être rendu par amour pour Allah Ta'ala. Il devrait y avoir une profonde préoccupation pour ceux qui s'égarent, afin que des efforts soient faits pour les sauver de la déviation. Il devrait y avoir le désir que nous tous, les Ummati de Rasulullah Sallallaahu ‘alayhi wasallam,

suivions le chemin qu'il a tracé et obtenions le salut dans l'Aakhirah (l'au-delà), et que les mécréants se convertissent également à l'islam.

De plus, le travail religieux doit être entrepris en comprenant que c'est Allah Ta'ala qui nous a bénis en nous donnant la vie, la santé, la richesse, la vue, l'ouïe et la parole. Il nous a accordé l'intelligence et nous a bénis en nous donnant la connaissance. Il est donc tout à fait normal qu'un serviteur utilise toutes ces précieuses bénédictions d'Allah Ta'ala pour Son seul plaisir.

Pour obtenir le précieux trésor qu'est la saveur du Imaan, nous devons nous asseoir en compagnie de ceux dont le cœur brûle d'amour pour Allah Ta'ala et qui font tout pour rechercher Sa satisfaction. En leur compagnie bénie, où l'on enseigne les leçons de l'amour divin et où nous pouvons puiser dans leur cœur le feu de l'amour, nous récolterons la saveur de la foi.

LES SIGNES DE LA SAVEUR DE LA FOI

1.) LE PLAISIR DE L'IBAADAT

Quand une personne acquiert la douceur de l'Imaan, elle éprouve du plaisir dans son Ibaadah. Le plaisir qu'une personne trouve dans sa Salaah la pousse à allonger ses Sajdas. Son Zikr d'Allah Ta'ala émane du plus profond de son cœur, l'« enivrant ». La condition requise pour cette ivresse et cette extase n'est ni le vin ni l'amour mondain ;

ce qui est nécessaire pour atteindre cet «état d'ivresse», ce n'est ni l'héroïne ni la cocaïne ; c'est le beau souvenir de son Allah bien-aimé.

Quand il récite le Quran Shareef, c'est comme s'il conversait et communiquait avec son Rabb. La parole d'Allah Ta'ala, qu'il récite, touche profondément son cœur et renforce son Imaan. Avec une joie profonde, il croit que son Allah bien-aimé écoute Sa propre Kalaam (parole) sortir de la bouche de Son serviteur pécheur. Allah Ta'ala est si miséricordieux et si bon. Bien que nous ayons utilisé et abusé de notre langue pour commettre des gheebat, des mensonges, de faux serments et des Qasms et tant d'autres maux, Allah Ta'ala nous accorde toujours le Taufeeq pour lire Son Kalaam. Il aurait pu le donner aux anges pour qu'ils le lisent, car pour lire un discours aussi pur et immaculé, nous avons besoin de langues pures et sans péché - mais Allah Ta'ala nous accorde ce grand honneur !

L'objectif ne sera pas la quantité, la lecture hâtive et irrespectueuse. Il y aura le calme, la dignité et la beauté, qui permettront de gagner une « audience » spéciale auprès d'Allah Ta'ala.

Lorsqu'il dépense son argent dans la voie d'Allah Ta'ala, dans la Zakaat et les œuvres caritatives, la personne ne ressent pas de fardeau financier. Il éprouve du plaisir dans sa générosité, sa gentillesse, son souci des pauvres et des nécessiteux et dans l'accomplissement des droits de ses proches, de ses voisins et des autres. Comme chaque aspect de sa vie est devenue une Ibaadah,

sa vie entière devient très agréable. Lorsqu'une personne accomplit une bonne action, cherchant à plaire à Allah Ta'ala, son cœur est immédiatement récompensé par le bonheur.

2.) SUPPRIMER LE NAFS

Un autre signe de la saveur du Imaan est que la personne surmontera et réprimera ses mauvais désirs. Elle n'agira pas en fonction d'eux. Elle brûlera ces mauvais désirs dans la fournaise de la Taqwa et illuminera son cœur avec le Noor de la Taqwa. Elle les considérera comme des passions maudites, dont la satisfaction lui vaudra le mécontentement de son Bien-Aimé Allah. Mon Shaykh (*Rahmatullahi 'alayh*) avait dit dans un poème :

« Nous considérons ces plaisirs Comme dignes d'être maudits, Car, ô mes amis, mon Seigneur devient mécontent. »

Les mauvaises pensées et les mauvais désirs viendront. C'est normal. Cependant, il est péché de les entretenir. N'invitez pas ces pensées, ne leur étendez pas le *dastarkhan* (la nappe) et *ne leur* dites pas aimablement : *« Ô merveilleuses pensées, restez longtemps dans mon cœur, car je tire beaucoup de plaisir de votre visite. »* ... Au contraire, ignorez- les ; tout comme elles viennent soudainement, laissez-les partir immédiatement et ne leur prêtez aucune attention. Tournez immédiatement votre attention vers autre chose qui est permis. Cela fera disparaître ces pensées.

BAISSER LE REGARD

Jeter des regards lubriques est une autre exigence du nafs. ... Une belle femme passe et on lui jette un regard accidentel. Ensuite, un désir intense s'empare du cœur de la personne et elle ressent le besoin de la regarder. Que doit-elle faire ? Si elle réprime ce désir...

« Je ne la regarderai pas, je ne la regarderai pas, je ne la regarderai jamais, car la regarder déplaît à mon Seigneur. » [13]

Allah Ta'ala le récompensera généreusement pour son sacrifice. Allah Ta'ala dit dans un Hadith-e-Qudsi : « En vérité, le regard malveillant est une flèche parmi les flèches empoisonnées de Shaytan. Quiconque Me craint (Allah) et s'en abstient recevra de Moi une telle foi, dont il goûtera (ressentira) la saveur dans son cœur. »

Si, en revanche, il cède aux mauvais désirs de son nafs et continue à regarder la femme avec convoitise, le résultat final sera l'agitation, l'agitation et encore l'agitation. Allah Ta'ala promet une vie de problèmes, de difficultés et d'anxiété à ceux qui se livrent au péché et à la désobéissance.

[13] Poésie de Hazrat Maulana Hakeem Muhammad Akhtar Sahib (RA)

AYAAZ ET LA PERLE INESTIMABLE

Maulana Jalaluddeen Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) a raconté l'histoire du sultan Mahmood dans son Mathnawi : Un jour, le sultan décida de tester ses ministres et leur ordonna d'écraser la perle la plus précieuse de son trésor. L'un après l'autre, les soixante-cinq ministres refusèrent, affirmant que la perle était bien trop belle et précieuse pour être détruite.

Le roi fit alors appel à son courtisan le plus proche et le plus fidèle, Ayaaz, et lui ordonna d'écraser la perle. Sans aucune hésitation, Ayaaz écrasa la perle en morceaux. Lorsque les ministres exprimèrent leur incrédulité et leur choc face à son audace, le roi demanda à Ayaaz de leur expliquer pourquoi il avait brisé la perle. En réponse, Ayaaz demanda aux ministres : *« Qu'est-ce qui est le plus important, le décret royal ou la perle ? »*

La question que nous devons nous poser est la suivante : *«Qu'est-ce qui est le plus important, le commandement d'Allah Ta'ala ou le désir de mon cœur ? »*

Les désirs du cœur sont comme des perles, qui semblent très belles, mais nous ne devons pas les satisfaire au prix de la violation des décrets d'Allah Ta'ala.

Ayaaz a gagné la confiance du roi grâce à sa loyauté, sa fidélité et son obéissance. De la même manière, nous gagnerons la confiance et la proximité du Roi des rois – Allah Ta'ala –

grâce à notre loyauté et à notre fidélité. La preuve de notre loyauté est une obéissance sincère et une soumission totale à Ses commandements.

L'ÉPREUVE DE L'IMAN

L'Imaan ne sera pas testé dans la mosquée, car la mosquée n'est pas un lieu destiné à tester l'Imaan. Il est très facile d'être pieux et de s'abstenir de commettre des péchés dans la mosquée. ... Bien sûr, de nos jours, avec les téléphones portables, une personne est également éprouvée dans la mosquée ; autrement, les lieux où l'Imaan est testé sont les rues, les universités, les bazars, les entreprises, les aéroports, etc.

Quel genre d'Imaan affichons-nous si nous entretenons des relations illicites au lycée, à l'université, au travail, etc., si nous jetons des regards lubriques à toutes les femmes qui passent dans la rue, si nous trompons nos clients, commettons des fraudes et employons des femmes à moitié nues pour travailler à nos côtés dans nos entreprises, en croyant qu'en les employant, nous ferons des économies sur les salaires ?

Ce sont là des endroits où notre Imaan sera certainement mis à l'épreuve. Dans ces moments-là, nous devons lutter contre notre nafs et le shaytaan. Si la personne réussit les épreuves qui s'y présentent, elle jouira de la saveur de l'Imaan.

3.) LE SACRIFICE POUR LA RELIGION

Le troisième signe de la saveur de l'Imaan est que l'on sera prêt à subir toutes sortes de difficultés et d'épreuves pour Allah Ta'ala et Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam*. Lorsqu'une difficulté l'empêche d'accomplir les commandements d'Allah Ta'ala, il dira : *« Pour le plaisir de mon Allah, je supporterai les difficultés qui se présenteront à moi.»*

Par amour pour Allah Ta'ala, il se rendra à la mosquée pour la prière du Fajr, même si c'est un matin d'hiver rigoureux. Cependant, s'il est malade ou s'il a une raison valable de manquer la prière en communauté, cela diffère du fait de ne pas se rendre à la mosquée par paresse. Cette personne sera également prête à défendre sa religion sur le champ de bataille et ira jusqu'à sacrifier sa vie pour elle.

Elle restera ferme et inébranlable dans ses croyances et ses actions, et persévérera pour le plaisir d'Allah Ta'ala. Nous ne devons pas demander à Allah Ta'ala des difficultés et des épreuves, mais plutôt demander le bien et le bien-être en tout temps. Nous n'avons pas le calibre de Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* et des Sahabah (*Radhiyallahu 'anhum*), mais Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a enseigné aux Sahaba-e-Kiraam (*Radhiyallahu 'anhum*) à toujours demander à Allah Ta'ala le Aafiyah, c'est-à-dire la facilité et le confort.

DUA

Nous recevons de nombreux appels de personnes qui disent faire des Dua et faire leur Salaah. Elles font également salat Ishraaq, Chaasht et Salaatul Haajat et se réveillent même pour le Tahajjud, puis disent que malgré cela, Allah Ta'ala ne veut toujours pas entendre leurs Duas - *Na'uzu Billah*.

Maulana Jalaluddeen Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) a dit : *«Parfois, Allah tarde à répondre aux prières afin que l'on continue à L'invoquer avec ferveur et à L'implorer avec humilité. Pendant ce temps, Allah en est conscient et Il approuve grandement cela. »*

Le retard dans l'acceptation des Duas n'est pas un signe qu'Allah Ta'ala a rejeté la Dua. Au contraire, c'est un signe de la satisfaction d'Allah Ta'ala ; que Son serviteur a reconnu qu'Il est le seul à pouvoir répondre à tous ses besoins. En fait, la personne qui demande sincèrement à Allah Ta'ala, sans désespérer ni perdre espoir en Allah Ta'ala, Allah Ta'ala l'enveloppe de Sa miséricorde.

Hazrat Ya`qub (*Alaihis Salaam*) a fait une Dua pour être réuni avec son fils, Hazrat Yusuf (*Alaihis Salaam*). Après 40 ans, la réponse à sa Dua s'est manifestée. Allah Ta'ala sait mieux que quiconque quand et de quelle manière répondre aux Duas d'une personne. Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a expliqué : *« Tout musulman qui fait une Dua et dont la Dua ne contient aucune demande pécheresse ou aucune demande concernant la rupture des liens familiaux, Allah lui accorde très certainement l'une des trois choses suivantes, à savoir*

1.) Ce qu'il a demandé lui est immédiatement accordé, ou

2.) Ce qu'il a demandé lui est conservé comme un trésor dans l'Aakhirah, ou

3.) Allah détourne de lui une calamité en échange de l'objet demandé. »

Notre état est que nous faisons des Dua uniquement pour surmonter les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Il y a de l'agitation dans notre cœur parce que nous attendons que le problème disparaisse rapidement de notre vie afin de pouvoir revenir à notre ancien mode de vie. Pour citer un exemple : on trouve de nombreux étudiants à la mosquée au moment de leurs examens. La Dua et l'Ibaadah ne sont faites que pour surmonter la difficulté ou le problème auquel nous sommes confrontés. Dans ce cas, ils veulent réussir leurs examens.

... Qu'en est-il de la situation après les examens ?

4.) SABR ET SHUKR

Au milieu des difficultés, une personne dotée de la saveur de l'Imaan fait preuve de Sabr (patience) et ne se montre ni perturbée ni perplexe. Elle ne se plaint pas de son Maître, Allah Ta'ala. Elle adopte la patience et considère cette patience comme la porte d'accès à la proximité, à la Ma'rifat et à la Muhabbat d'Allah Ta'ala. Lorsqu'elle est bénie par l'abondance des bienfaits d'Allah Ta'ala, elle fait preuve de Shukr et considère cette gratitude comme la porte d'accès à la proximité, au Ma'rifat et au Muhabbat d'Allah Ta'ala.

Dans les deux cas, la personne garde sa confiance et sa foi en Allah Ta'ala. Quand elle est confrontée à des difficultés et des épreuves, elle fait preuve de sabr et est bénie par la saveur de la foi. Quand elle reçoit des bienfaits et des cadeaux, elle exprime beaucoup de gratitude et est bénie par la saveur de la foi. Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* a dit : « Comme la situation du (vrai) croyant est merveilleuse ! Toutes ses situations sont bonnes. Personne d'autre que le croyant ne bénéficie de ce (privilège). S'il connaît la prospérité, il est reconnaissant et c'est bon pour lui, et si des difficultés l'affligent, il est patient et c'est bon pour lui aussi. » [14]

Notre relation avec Allah Ta'ala devrait être comme deux pages solidement collées par de la colle : la colle a créé un lien si fort que la page peut être déchirée, mais les deux pages ne se sépareront pas. C'est le genre de relation que nous devons établir avec Allah Ta'ala ; quelle que soit la situation, nous ne nous séparerons pas d'Allah Ta'ala.

UNE LEÇON DES ENFANTS

Parfois, les mères giflent ou tappent leurs enfants lorsqu'ils ont été méchants ou désobéissants. Malgré cela, les enfants s'accrochent à leur mère et refusent de la quitter. Ce petit enfant nous enseigne une leçon : *même si je reçois une correction bien méritée, comment pourrais-je quitter ma mère ? Où irais-je ?*

[14] Sahih Muslim

Si l'enfant n'est pas prêt à quitter sa mère, où allons-nous aller, en quittant notre Allah Ta'ala ? Il n'y a personne d'autre pour nous, sauf Allah Ta'ala.

Il est mentionné dans le Mathnawi de Hazrat Maulana Jalaluddeen Rumi (*Rahmatullahi 'alayh*) qu'un jour, Allah Ta'ala dit à Nabi Moosa (*Alaihis Salaam*) : *« J'aime beaucoup Mes serviteurs lorsqu'ils se comportent envers Moi comme des nourrissons qui, malgré les punitions et la colère de leur mère, continuent à s'attacher à elle au lieu de la fuir. Lorsque la mère lui donne une tappe, il continue de se réfugier auprès d'elle et, tout en pleurant, s'accroche fermement à elle. Le petit enfant ne veut l'aide de personne d'autre que sa mère. Il ne montre même aucune affection pour son père. Au contraire, il considère sa mère comme la source et l'origine de tout ce qui est bon et mauvais. Ô Moosa, ton imagination et ton lien avec nous dans le bon et le mauvais sont similaires à cela ; à l'exception de Nous, ton attention n'est attirée par personne d'autre...»*

Ainsi, quelles que soient les conditions ou les circonstances, notre dépendance envers Allah Ta'ala devrait être comparable à celle d'un enfant envers sa mère.

En échange de l'acceptation, de la patience, du Tawakkul et du Tafweez, Allah Ta'ala bénit une personne en lui accordant la saveur de l'Imaan. Comme mentionné, cette qualité et ce degré d'Imaan et de Taqwa s'acquièrent auprès des Ahlullah. Nous devons nous imposer leur compagnie et en tirer profit. Les compagnons de Rasulullah *Sallallaahu 'alayhi wasallam* sont connus sous le nom de « Sahabah » car ils ont passé du temps en compagnie du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui)

et ont reçu la grande richesse et le trésor de l'Imaan et de l'Ishq d'Allah Ta'ala de son cœur béni.

5.) RADHA-BIL-QADHA

La qualité de Radha-bil-Qadha se retrouve également chez la personne qui possède la saveur de l'Imaan. Hazrat Maulana Ashraf Ali Thanwi (*Rahmatullahi 'alayh*) a un jour demandé à Hazrat Maulana Abdul Ghani Phulpoori (*Rahmatullahi 'alayh*) : *« Y a-t-il un degré plus élevé que l'Ikhlaas (la sincérité) ? »*

Hazrat Maulana Abdul Ghani (*Rahmatullahi 'alayh*) répondit : *« L'Ikhlaas est un niveau très élevé ; je ne peux imaginer rien de plus élevé que cela. »*

Hazrat Maulana Ashraf Ali Thanwi (*Rahmatullahi 'alayh*) a ensuite déclaré : *« Plus élevé encore que l'Ikhlaas, il y a le Radha-bil-Qadha, c'est-à-dire le fait d'être satisfait de tout ce qu'Allah Ta'ala vous donne. »*

Cela ne signifie pas qu'une personne peut commettre de mauvaises actions et s'attendre à ce qu'Allah Ta'ala décide en sa faveur. Nous ne devons pas blâmer le Taqdeer pour nos propres erreurs. Si une personne prend un couteau et se tranche la gorge, elle sera coupable de suicide. Si quelqu'un d'autre a tranché la gorge de cette personne, alors nous admettrons que c'était le Taqdeer. Qu'Allah Ta'ala nous protège de toute croyance et compréhension erronées.

Un homme a donné sa très jeune fille en mariage à un homme très âgé. C'est uniquement pour l'argent et les biens que le père a poussé sa fille à se marier, alors qu'elle n'en avait pas envie et qu'elle était malheureuse. Comme on pouvait s'y attendre, de nombreux problèmes ont surgi. Lorsque l'affaire a été portée devant Hazrat Maulana Ashraf Ali Thanwi (*Rahmatullahi 'alayh*), celui-ci a demandé au père : *« Où était votre intelligence pour arranger un mariage aussi mal assorti pour votre fille ? »*

Le père a répondu : *«le Taqdeer. »*

Hazrat (*Rahmatullahi 'alayh*) se mit en colère et dit : *« Vous avez commis une erreur et maintenant vous blâmez le Taqdeer. »*

Nous ne devons pas commettre délibérément une erreur et blâmer le Taqdeer pour le résultat final.

Allah Ta'ala a mentionné dans un Hadith-e-Qudsi : *« Il y a certains de Mes serviteurs dont la foi ne sera préservée que par la richesse. Si Je les rendais pauvres, cela les ruinerait. Il y a ceux de Mes serviteurs dont la foi ne sera préservée que par la pauvreté. Si Je les rendais riches, cela les ruinerait. Il y a ceux de Mes serviteurs dont la foi ne sera préservée que par la bonne santé. Si Je les rendais malades, cela les détruirait. Il y a ceux de Mes serviteurs dont la foi ne sera préservée que par la maladie. Si Je les rendais en bonne santé, cela les détruirait. Je régis les affaires de Mes serviteurs grâce à Ma connaissance de ce qu'il y a dans leurs cœurs, car Je suis l'Omniscient, le Conscient. »* [15]

[15] Hilyatul Awliya

Ainsi, afin de protéger la foi de Ses serviteurs, Allah Ta'ala, dans Son infinie bonté, accorde à certaines personnes des conditions favorables, les comble de richesse et de prospérité et les rend heureuses ; car s'Il leur infligeait la pauvreté et des conditions difficiles, elles pourraient tomber dans le kufr.

À certaines personnes, Allah Ta'ala donne la pauvreté et moins de richesses matérielles, car Il sait très bien que s'Il leur donnait beaucoup de richesses, au lieu de venir à Lui en s'engageant dans l'Ibaadah et le Shukr, elles dépenseraient et gaspilleraient leur argent dans des activités haram telles que les jeux d'argent, la prostitution, la drogue, etc. Allah Ta'ala prive ces personnes de richesse afin que leur Imaan reste intact... telle est la sagesse d'Allah Ta'ala dans tout ce qu'Il fait.

وَعَسٰٓى أَنْ تَكْرَهُوْا شَيْئًا وَّهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۚ وَعَسٰٓى أَنْ تُحِبُّوْا شَيْئًا وَّهُوَ شَرٌّ لَّكُمْ ۗ وَاللّٰهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُوْنَ ۝

« IL SE PEUT QUE VOUS N'AIMIEZ PAS QUELQUE CHOSE ALORS QUE CELA EST BON POUR VOUS ; ET IL SE PEUT QUE VOUS AIMIEZ QUELQUE CHOSE ALORS QUE CELA EST MAUVAIS POUR VOUS. ALLAH SAIT, ET VOUS NE SAVEZ PAS. »

[SOURATE AL-BAQARAH 2 : 216]

CONCLUSION

Allah Ta'ala ne nous accordera que ce qui est bon pour nous. Notre devoir est de Le supplier et de Lui demander, de faire les efforts nécessaires, puis de laisser la décision finale à Allah Ta'ala.

Cela apporte la paix, la satisfaction et le bonheur dans nos cœurs. Si quelque chose ne fonctionne pas ou ne se passe pas comme nous le souhaitons, nous ne devons pas désespérer ni sombrer dans la dépression. Tournons-nous vers Allah Ta'ala, faisons-lui confiance, acceptons que ses décisions sont les meilleures.

Allah Ta'ala accorde la saveur de l'Imaan, ainsi que toutes les conditions qui l'accompagnent, telles que la paix, la tranquillité, le bonheur, etc., à ceux qui sont des serviteurs fidèles et sincères. Si les rois de ce monde connaissaient cet état du cœur, ils feraient tout leur possible pour l'arracher. Cependant, c'est quelque chose qu'Allah Ta'ala accorde à qui Il veut.

Bien que cela ne soit pas difficile à atteindre, il faut faire des efforts. L'effort vise davantage à réprimer le nafs du Haraam car, en comparaison, trouver du plaisir dans l'Ibaadah est un peu plus facile. En s'abstenant de commettre des péchés, Allah Ta'ala illuminera nos cœurs avec le Noor de la Taqwa.

Mon respecté Shaykh, Hazrat Maulana Hakeem Muhammad Akhtar Sahib (*Rahmatullahi 'alayh*) a donné un exemple : lorsqu'une région est frappée par une inondation, un tremblement de terre ou toute autre catastrophe, le gouvernement déclare la zone sinistrée. Il fournit ensuite les matériaux nécessaires – sable, ciment, etc. – à la reconstruction des maisons et des bâtiments détruits par la catastrophe.

De même, lorsque les mauvais désirs s'insinuent dans nos cœurs et que nous les brisons et les détruisons pour le plaisir d'Allah Ta'ala, la fragile construction du cœur se brise en mille morceaux. Sur la douleur et le chagrin ressentis lors de cette destruction, Allah Ta'ala reconstruit le cœur avec la douceur et la lumière de l'Imaan. Lorsqu'une personne vit cela, elle comprend alors vraiment ce que c'est. Ce sera comme si elle était là, mais sans être là. Même si elle mange, boit, rit, plaisante et parle avec ses amis, son cœur restera néanmoins toujours connecté à Allah Ta'ala...

« Bien qu'occupé dans le monde, il est toujours avec Allah.
Et bien qu'il soit avec tout le monde, il est toujours loin de tout le monde. »

DUA

Ô Allah, pardonne nos péchés majeurs et nos péchés mineurs. Pardonne les péchés que nous avons commis sciemment et inconsciemment ; pardonne les péchés que nous avons commis à la lumière du jour ou dans l'obscurité de la nuit.

Ô Allah, pardonne les péchés de nos yeux, de nos oreilles, de nos langues, de nos mains et de nos pieds, de nos cœurs et de nos esprits.

Ô Allah, bénis-nous avec le Tafweez et bénis-nous avec le Yaqeen en Toi. Ô Allah, bénis-nous avec le Tawakkul en Toi. Ô Allah, bénis-nous avec une foi inébranlable en Toi. Ô Allah, bénis-nous avec une longue vie, une bonne santé, la prospérité, le bonheur, le contentement et la satisfaction. Bénis- nous avec la barakah dans notre Rizq et notre subsistance. Pourvois à nos besoins à partir de sources qui nous sont inconnues.

Ô mon Allah bien-aimé, nous sommes extrêmement faibles. Ne nous mets pas à l'épreuve. Ne nous mets pas à l'épreuve dans ce monde, dans le Qabr, dans le Aakhirah. Ô Allah, bénis-nous de Tes bienfaits. Nous savons que nous ne le méritons pas, mais ô Allah, par Ta Rahmat, Ta Miséricorde et Ta Bonté, bénis-nous avec le meilleur de ce monde et le meilleur de l'Aakhirah. Ô Allah, donne-nous de Tes trésors illimités, le meilleur de Dunya et le meilleur de l'Aakhirah. Et quand l'heure de notre départ viendra, ô Allah, fais nous mourir avec la foi.

Ô Allah, élimine les difficultés, les épreuves, les problèmes et les tests auxquels la Ummah du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) est confrontée partout dans le monde. Ô Allah, guéris ceux qui sont malades et souffrants. À ceux qui connaissent des difficultés financières, accorde-leur une abondance de Rizq Halaal et élimine leurs difficultés. À ceux qui n'ont pas d'enfants, bénis-les en leur donnant des enfants pieux. À ceux qui ont des enfants, rends leurs enfants obéissants à leur égard.

Unis les cœurs de toute la Ummah de Rasulullah Sallallaahu 'alayhi wasallam. Wa Sallallaahu alan Nabiyil Kareem wa ala aalihee Wa as-habihee ajma'een.

« Quand on est amoureux, les plaintes de l'être aimé ne sont pas appropriée.

Pour moi, aucune de Ses actions n'est injuste.

Même si cela peut sembler être une calamité à première vue, c'est en réalité une bénédiction déguisée.

Cette calamité qui recèle du bien pour nous n'est pas vraiment une punition.

L'amour des serviteurs d'Allah ne peut atteindre la perfection tant que le sang des mauvais désirs n'a pas été versé.

Que ce qui Te plaît me plaise également.

Que ferais-je de ce plaisir qui n'est pas accompagné de Ton plaisir ?

Comment puis-je dire que la douleur qui est dans mon cœur (de Ton amour) n'est pas un cadeau de Toi ?

Celui qui n'est pas doté de ce don reste inconscient de Ta gloire.

Ne te réjouis pas de mes larmes de nostalgie pour Lui, quand je suis éloigné de Lui. Ô toi qui n'es pas initié à l'amour, tu n'as pas encore connu la douleur d'un amour profond.

Quiconque tu vois donner son cœur et son âme à l'or et à l'argent, ô Akhtar, sache qu'il n'a pas goûté la saveur de l'amour d'Allah. »

Hazrat Maulana Hakim Muhammad Akhtar Sahib (RA)

Notes